

CLARISSE

ENTREPRENDRE

DE LA PRÉPA HEC
À LA START-UP

APPRENTISSAGE

2020, RÉCIT D'UN
COMPTE À REBOURS

TOUR DU MONDE

L'HISTOIRE D'UN
NOUVEAU DÉFI

TRAVAIL D'ÉQUIPE

ZOOM SUR LES
MÉTIERS DU TEAM

vendéeeglobe 2020

+
ACTIVITÉS
À BORD

TEST
QUELLE CLARISSE
ÊTES-VOUS ?

BANQUE
POPULAIRE

BANQUE
POPULAIRE



SOMMAIRE

CLARISSE



ÉDITO

04 · « Cher Vendée Globe »

CLARISSE, LE GOÛT DU LARGE

- 08 · De la prépa HEC à la start-up
- 10 · Femme de mer à l'assaut de l'océan
- 12 · Souvenirs du large
- 14 · Top 10 des infos insolites que vous ne savez - peut-être pas - sur Clarisse

UN APPRENTISSAGE ACCELERÉ

- 18 · L'histoire d'un nouveau défi
- 23 · À la découverte du Team Banque Populaire
- 27 · L'Atlantique pour terrain de jeu
- 30 · Zoom sur les métiers du Team
- 32 · 2020, récit d'un compte à rebours

PORTFOLIO

35 · Instants volés... d'une avant-première

DESTINATION VENDÉE GLOBE

- 46 · Un rêve qui paraissait fou
- 48 · Décryptage des passages clés
- 50 · Le Mono Banque Populaire X
- 52 · La vie à bord



CARNET
D'ACTIVITÉS

TEST
QUELLE CLARISSE
ÊTES-VOUS ?



POSTER
VENDÉE GLOBE
À L'INTERIEUR

BANQUE POPULAIRE, SPONSOR FIDÈLE ET ENGAGÉ

- 56 · Un acteur majeur de la voile depuis 31 ans
- 58 · Sabine Calba : « un rapport de confiance incontournable avec Clarisse »

30 RAISONS D'ÊTRE À 100% DERRIÈRE CLARISSE

60 · 61

CARNET D'ACTIVITÉS

- 64 · Test : quelle Clarisse êtes-vous ?
- 66 · Tuto : apprendre à faire un noeud de chaise
- 67 · Recette : les moules marinières
- 68 · Mots croisés « Spécial Vendée Globe »
- 69 · Origami : crabe



Retrouvez toutes nos photos & vidéos sur
www.voilebanquepopulaire.fr

EDITO
ARMEL LE CLÉAC'H

Cher Vendée Globe



Dimanche 8 novembre prochain, à 13 h 02, ils seront tous là pour toi. Des centaines de milliers de curieux qui devraient être massés sur les rives des Sables-d'Olonne ou réunis devant leur petit écran. Des milliers d'enfants, les yeux rêveurs et envieux avec une fraîcheur identique à celle de tes grands débuts, en 1989, quand Lamazou, Peyron, Poupon et les autres ont fait office de pionniers. Et puis il y a tous ceux qui ont contribué à ton succès et ta bonne tenue, ces dizaines de passionnés qui ont poncé, posé de la résine et oublié de compter leurs heures à l'ombre des chantiers. Pour toi, des marins vont tenter ce que beaucoup pensaient impossible, utopique ou défiant la raison quelques décennies plus tôt : parcourir le globe sans assistance et sans escale.

UNE HISTOIRE CHARGÉE D'INCERTITUDES

C'est le début d'un voyage qu'une poignée d'hommes et de femmes s'apprentent à vivre. Ils s'engagent à traverser les océans, à accepter que le large soit le spectacle de moments incroyables autant que difficiles, à glisser, à douter et à avancer encore. Ils s'apprentent à s'aventurer là où la mer est brute, intacte et impitoyable, dans ces mers du sud où les marins se hasardent peu et l'horizon se confond avec le fracas des vagues.

Aidé par les caprices d'Éole, tu t'amuses à faire fructifier un scénario que personne ne connaît, une histoire chargée d'incertitudes comme on n'en fait plus sur la terre ferme. Mais tous ceux qui ont déjà

ceux qui ont travaillé sans relâche pour être prêt le jour de ton départ.

Sur une course comme celle-là, une personne tient à elle seule une destinée collective. La grandeur du challenge t'offre ensuite le luxe de façonner des skippers, de renforcer leur expérience, leur ténacité et leur bravoure. Une fois de retour sur terre, dans la chaleur d'une arrivée saluée par une armée joyeuse et colorée de badauds en ciré, tu auras aussi changé des personnalités.

Nous, les marins, nous aurons acquis un lien indéfectible avec la nature et sa palette de couleurs, jouant avec tout ce que le ciel compte de nuances. Nous aurons aussi pris du recul sur les petits riens qui font la

“ LE VENDÉE GLOBE N'A RIEN D'UN COMBAT ET D'EN AVOIR CONSCIENCE EST PRIMORDIAL ”

eu la chance d'y participer savent qu'on ne t'affronte pas. Le Vendée Globe n'a rien d'un combat et en avoir conscience est primordial.

Son essence même oblige à l'humilité et à la mesure car rien n'est plus inconnu qu'un lendemain de dépression dans un no man's land d'océan déchaîné.

AU BOUT DU MONDE, AU BOUT DE NOUS-MÊME

Toi, course de légende et agrégateur d'émotions, tu promets à des skippers de se retrouver face à eux-mêmes, de se surpasser et de faire corps avec leur monture, qui fatigue comme l'organisme et qu'il faut tant savoir ménager. Tu t'attaches aussi à mettre en lumière un savoir-faire, à valoriser les compétences de tous

vie sur terre. Nous aurons toujours ancré au plus profond de notre être cette fierté d'être allés au bout du monde, au bout de nous-même et d'en être revenus dans un tourbillon d'émotions.

C'est donc ce que tu promets à Clarisse et à tous les autres, avec pour seule exigence que le plaisir soit leur moteur dans la compétition, la contemplation et l'abnégation. Bientôt, ils pourront savourer et se réjouir : rares sont les hommes et femmes à avoir relevé ce défi de géant.

Armel Le Cléac'h



Le jeudi 19 janvier 2017, le skipper de Banque Populaire VIII s'est adjugé la victoire de la 8ème édition du Vendée Globe.

Il boucle ce tour du monde en 74 jours, 03 heures, 35 minutes et 46 secondes. Il établit un nouveau record.



**CLARISSE,
LE GÔT DU
LARGE**



DE LA PRÉPA HEC À LA START-UP

Un après-midi d'été au large des côtes bretonnes. Clarisse, 12 ans, est à bord d'un petit catamaran de plage avec deux cousins. Ce sont les 4 heures de Carnac, un parcours côtier qui égaie les journées à la plage. La grande aventure à portée de milles. Elle se souvient : « Il y avait un brouillard intense, le petit équipage a démâté et tout était exacerbé, comme une impression d'avoir vécu un tour du monde avant l'heure ! »

LE PLAISIR DU GRAND AIR

Ainsi se dessine son enfance, au sein d'une fratrie heureuse de quatre enfants, avec le quotidien à l'école à Saint-Cloud, les sorties en forêt et les vacances chez les grands-parents, entre Toulon,

Jersey et la Bretagne. « On passait les vacances dehors, avec ma sœur et mes frères. Surf, voile, pêche, jeux de plage... On était constamment recouverts de sable et de sel. L'enfance ne m'a pas appris la voile mais le plaisir du grand air ». De retour à Paris, Clarisse enchaîne les activités extra-scolaires. Tennis, dessin et athlétisme. Les compétitions sont l'occasion de se dépasser, sans que le résultat ne soit une obsession. « Cela permettait surtout de se fixer des challenges personnels. »

LA FIBRE ENTREPRENEURIALE

Le goût du challenge est aussi à l'œuvre sur les bancs de l'école. Un Bac S obtenu dans un lycée de Rueil-Malmaison avant d'entamer une « prépa » à Saint-Genève à Versailles. Les études se poursuivent à la grande école HEC. Clarisse trouve des « respirations » en s'engageant dans des associations. Il y a les matchs de rugby et « Rêve d'enfance » qui accompagne des jeunes en rémission de cancer dans des croisières. Au cours d'une d'elles, la jeune étudiante rencontre un skipper, Tanguy Le Turquais. Il ne se quitteront plus. Mais à HEC, aux côtés d'élèves ayant une idée précise de leur avenir, Clarisse détonne car elle tâtonne, ne sachant pas de quoi sa vie sera faite. Il y

a une certitude néanmoins : « parmi les possibilités qui s'offraient à moi, je savais que je pouvais chercher un boulot mais aussi en créer un ». Cette fibre entrepreneuriale, c'est son père qui l'a cultivée, lui qui a fondé de nombreuses entreprises. Clarisse décide ainsi de fonder, avec Jérémie, son frère, Kazaden.com, qui permet de réserver des séjours outdoor. « C'était passionnant de partir d'une feuille blanche ». C'est elle qui s'attache à chercher des investisseurs, à présenter le projet, à convaincre.

Néanmoins, à s'investir sans compter et à enchaîner les semaines de travail, Clarisse entrevoit ses failles : « devoir convaincre sans avoir de certitudes sur soi, c'est dur ». L'échappatoire se trouve sur la côte, chaque week-end, où elle rejoint Tanguy pour décompresser. La Bretagne pour oublier le tourbillon et pour se reconnecter aussi. « J'avais besoin d'authenticité, d'honnêteté, de me retrouver ».

Elle décide alors de tourner la page et quitter Paris afin de s'installer avec son compagnon. Certes, les semaines qui suivent sont délicates, il faut se reconstruire, changer de quotidien, reprendre confiance. Une épreuve difficile mais finalement salutaire : « j'ai appris de mes failles, de l'importance de faire des choix ». Depuis la côte, elle entrevoit alors un autre challenge offert par l'eldorado de son enfance : la mer.

KESAKO KAZADEN ?

« Avec Clarisse, nous partageons le goût pour les grands espaces et les aventures, en mer et à la montagne. La start-up Kazaden est née de cette aspiration-là, avec la volonté de proposer des séjours touristiques « outdoor » entre alpinisme, croisière, surf trip ou encore stage de yoga. En plus de son caractère dynamique, souriante, Clarisse a aussi un côté posé, réfléchi, ce qui est très agréable au quotidien dans une entreprise. Et puis on a pu percevoir ses talents en communication : c'est notamment elle qui s'occupait de la newsletter qu'on envoyait aux clients. »

JÉRÉMIE CRÉMER

Son frère, cofondateur de Kazaden

FEMME DE MER À L'ASSAUT DE L'OcéAN



La mer, le bruit des vagues et les fraîches températures de l'hiver. En janvier 2015, quand Clarisse pose ses affaires en Bretagne, l'air des embruns est omniprésent. Cet environnement, qu'elle appelait avant « sas de décompression » ou « lieu ressource », est devenu son quotidien. Et la mer n'est jamais loin d'autant que Tanguy Le Turquais, lui, est un habitué des pontons. Le skipper a participé à deux Mini-Transat, entre 2013 et 2015. À ses arrivées aux Antilles, Clarisse est là. Pour goûter à l'émotion d'une transatlantique, pour vivre un moment fort et découvrir un monde, aussi. « Il y avait une forme d'enchantement et d'émerveillement, se souvient la jeune femme. Pour beaucoup, c'est l'une des plus belles aventures de marins ». Et puis il y a l'état d'esprit, les échanges entre concurrents, les sourires qui s'échangent et les astuces qui se partagent : « On sentait une connexion entre tous les participants, un lien fort. »

LE TEMPS DES PREMIÈRES

Clarisse étant habituée à se surpasser dans les compétitions sportives de son enfance puis à s'investir sans compter dans l'entrepreneuriat, elle décide à son tour de relever le défi de la Mini-Transat : « Parfois, à l'issue d'une séance de sport exigeante, on a l'impression d'être dans un état second pendant quelques secondes. Mais à bord, on est dans le même état pendant trois semaines ! » Alors, la navigatrice se lance dans l'aventure, met au point un bateau, surprend par une vidéo décalée afin de trouver des partenaires et se prépare avec détermination. C'est le temps des premières : première navigation en solitaire, première longue course, première nuit en mer.

Et puis il y a le premier grand départ, celui de la Mini-Transat, en octobre 2017. Les jours qui suivent, au large, ont valeur de révélation : « C'est un de mes rares souvenirs à bord où je ne pensais même pas à la ligne d'arrivée. J'étais simplement heureuse d'être en mer ». Clarisse arrête d'écouter le classement de la course chaque jour et profite de ses instants de liberté. À l'arrivée, la surprise est totale : elle figure sur le podium (respectivement 3^{ème} et 2^{ème} de chaque étape). « Psychologiquement, je m'étais préparée pour être dernière alors je n'en croyais pas mes yeux ! » Une âme de navigatrice vient d'émerger au cœur de l'Atlantique.

L'ENVIE CONSTANTE DE PROGRESSER

Quatre mois après cette première transatlantique, nouvelle aventure, en double cette fois : Clarisse accompagne

Tanguy Le Turquais à la Transat AG2R. Un couple sur terre doit s'accorder en mer. Pourtant, s'ils parviennent à rallier Saint Barthélemy, ils ne peuvent se battre pour les places d'honneur, la faute à une avarie au large du Portugal. Clarisse s'en amuse : « c'était une super expérience même si on a compris que nous n'étions pas performants ensemble en course à cause de nos tempéraments. » Il n'empêche, le couple regagne la terre sans pression et se projette déjà. Pour Clarisse, ce sera une saison en Figaro, l'occasion de faire le plein d'expérience, malgré la difficulté. « La période hivernale était particulièrement délicate. Quand tu passes 4 jours par semaine sur l'eau dans le froid, que tu te prends des claques parce qu'il y a de nombreux champions, ce n'est vraiment pas facile à vivre. »

Mais comme toujours, Clarisse s'accroche et ne lâche rien. « L'esprit de compétition doit nourrir l'envie constante de progresser et de tout donner », confie-t-elle. Dans une édition 2019 marquée par le retour de nombreux anciens vainqueurs - dont Armel Le Cléac'h - Clarisse est loin de faire de la figuration. 28^{ème} au classement général, elle fait preuve de pugnacité, d'engagement et d'une capacité certaine à résister à la fatigue inhérente à la répétition des efforts. « Je suis cramée de chez cramée ! » lâche-t-elle à l'arrivée. Derrière son sourire du moment, il y a aussi la promesse d'un futur heureux : le Team Banque Populaire l'attend déjà pour un nouveau challenge.

Ils ont dit...

JAMAIS SANS MONTANGUY

« Clarisse a toujours 1000 projets à l'heure. En 9 ans ensemble, je l'ai vue créer son entreprise, se lancer dans un projet Mini, s'aligner au Vendée Globe... En mer, elle a l'intelligence de ne pas être une tête brûlée, de savoir préserver son bateau pour aller au bout. Je suis épaté par sa progression. Nous sommes fusionnels et j'essaie de la réconforter, de la rassurer et de lui permettre de garder confiance. »

TANGUY LE TURQUAIS

Son mari.

DECRYPTAGE DE SES DÉBUTS

« Nous avons commencé à travailler ensemble en 2016 alors qu'elle ne connaissait pas la course au large. Clarisse est très organisée, très structurée ce qui lui permet de comprendre rapidement le fonctionnement d'un bateau. Elle fait facilement le lien entre son côté cartésien et ses sensations à bord, ce qui lui permet de progresser très vite. Et puis en mer, elle sait faire preuve d'une combativité hors-norme. »

TANGUY LEGLANTIN

Son 1^{er} entraîneur de course au large.

SOUVENIRS DU LARGE

De ses souvenirs de jeunesse à sa participation à la Solitaire du Figaro l'an dernier, Clarisse a multiplié les expériences en mer et donc les situations parfois cocasses ou savoureuses. Elle raconte.

UNE AVENTURE FAMILIALE

12 ANS - LES 4 HEURES DE CARNAC

« C'est l'un de mes souvenirs marquants de mes vacances en famille à la mer. Nous avons participé avec mes cousins et cousines aux 4 heures de Carnac. Il y avait un brouillard important, nous ne savions même plus où on était. Nous avons fini par démâter et je me souviens que le mât était tombé sur ma cousine. C'était une expérience complètement dingue : j'avais l'impression d'avoir participé au Vendée Globe ! »

ET UNE ÉQUIPIÈRE EST TOMBÉE À L'EAU !

16 ANS - TROPHÉE DES LYCÉES

« Avec cinq copines de lycée, nous voulions participer au Trophée des lycées, à bord de First Class 8, des bateaux de neuf mètres de long. Pour peaufiner notre préparation, nous avons fait deux stages dont un au Havre. On était encore en rodage et ça s'est vu : les filières qui entourent le bateau ont cassé et une de mes copines est tombée à l'eau ! Mais heureusement, elle a vite été récupérée par les organisateurs en zodiac. Et cet épisode a finalement contribué à la cohésion de l'équipe. »

JUSTE HEUREUSE D'ÊTRE EN MER

27 ANS - LA MINI-TRANSAT

« Il s'agissait de ma première grande

expérience en solitaire. Et c'est l'une des seules fois de ma vie où je ne pensais pas à la ligne d'arrivée. J'étais tellement heureuse d'être en mer, plus rien d'autre ne comptait ! C'est assurément l'un de mes plus beaux moments passés au large. J'avais même arrêté de suivre les classements. Et quand j'ai franchi la ligne et découvert que j'étais 3e de la 1ère étape et 2e de la seconde, ça a été une joie immense. Je n'en revenais pas ! »

JE ME SUIS MIS À ENTENDRE UNE VOIX

27 ANS - LA MINI-TRANSAT

« Une nuit, je me suis mise à entendre une voix qui appelait au secours à bâbord. Armée de ma lampe frontale, je suis partie scruter l'eau à la recherche du naufragé avant de me rendre compte que quelque chose ne tournait pas rond et que le bruit n'était rien d'autre que du vent. Mais le pire, c'est que cinq minutes plus tard, j'ai eu exactement la même hallucination, et je ne me suis pas rendu compte que je répétais la même scène ! »

JE NE PEUX PAS, JE SUIS EN PYJAMA

27 ANS - LA TRANSAT AG2R

« Quatre mois après la Mini-Transat, Tanguy (Le Turquais, son mari) m'a proposé de participer avec lui à la Transat AG2R. C'était une super occasion de découvrir le Figaro. On a tenu le coup en début de

course mais on a été victimes d'une avarie au large du Portugal. En fin de course, on n'avait plus rien à jouer et on a un peu lâché prise. Un jour, Tanguy me réveille pour que j'ajuste les voiles. Je lui ai répondu : « je ne peux pas, je suis en pyjama ». C'est le genre de phrase qu'on ne devrait pas prononcer en course (rires). »

DES ROUSTES TOUS LES JOURS

29 ANS - LA SOLITAIRE DU FIGARO

« Je n'ai jamais été douée pour les entraînements. En Figaro, tu peux sortir sur l'eau 4 à 5 fois par semaine. Ce sont des journées dures, très physiques, d'autant que le froid est prégnant pendant l'hiver. Et en plus, tu t'entraînes contre des grands champions donc tu te prends des roustes tous les jours. En rentrant à la maison le soir, ce n'est pas évident de garder le moral, d'autant que tu sais que ça va recommencer le lendemain. Mais cela fait partie du chemin pour progresser ! »

DES SITUATIONS COCASSES

30 ANS - VENDÉE-ARCTIQUE-LES SABLES

« Il y a toujours des situations cocasses quand on est seule sur un bateau, qui prêtent à sourire. Lors de ma première course en solitaire sur le Mono Banque Populaire X, la Vendée Arctique Les Sables, j'ai eu un souci avec des pistaches. J'avais gardé toutes les coquilles dans la main et elles sont toutes tombées dans le bateau. Je les ramasse, je vais vers la poubelle et je les refais tomber à nouveau. C'était la poisse ! »

Bio express

Date de naissance :
30 décembre 1989 (30 ans)
Lieu de résidence :
Locmiquélic (56)
Lieu de naissance :
Paris

Date d'arrivée dans l'équipe Banque Populaire :
1er juillet 2019
Vendée Globe :
1ère participation

PALMARÈS

2020

· 12^{ème} de la Vendée-Arctique-Les Sables d'Olonne

2019

· 6^{ème} de la Transat Jacques Vabre avec Armel Le Cléac'h (Banque Populaire)
· 3^{ème} de la Rolex Fastnet Race avec Armel Le Cléac'h (Banque Populaire)
· 29^{ème} de la Solitaire Urgo Le Figaro (Everial)

2018

· 14^{ème} de la Transat AG2R avec Tanguy Le Turquais (Everial)

2017

· 2^{ème} du Championnat de France Espoir Course au Large
· 2^{ème} à la Mini Transat 6.50 (en série avec Everial)
· 1^{ère} à la Mini Fastnet

2016

· 7^{ème} du Championnat de France Espoir





TOP 10 DES INFOS INSOLITES QUE VOUS NE SAVEZ - PEUT-ÊTRE PAS - SUR CLARISSE

Il est impossible de réduire un marin uniquement à son goût pour la mer. À 30 ans, Clarisse, curieuse et éclectique, compte sur ses proches et cultive de nombreuses passions qui l'aideront à surmonter les coups durs pendant son tour du monde.

1 TANGUY, UN CHÉRI QUI LUI VEUT DU BIEN

Leurs regards se sont croisés en Corse. Lui était skipper, elle accompagnait des enfants en rémission de cancer avec l'association « Rêve d'enfance ». Quelques années plus tard, Clarisse a rejoint Tanguy Le Turquais en Bretagne et a découvert avec lui la passion pour le large. Fusionnels et complices, ils contribuent chacun aux réussites de l'autre. Et Tanguy n'a de cesse d'encourager et de soutenir Clarisse pour son Vendée Globe.

2 MARTINE FAIT DU BATEAU

Dans la famille Crémer, il y a aussi Martine, la mère. Avec Clarisse, petite dernière de la famille, elles ont développé un lien fort et une grande proximité. Martine est de toutes les aventures de sa fille à l'image de la Transat Jacques Vabre l'an dernier où elle était présente au Havre puis à Salvador de Bahia. Pendant les courses, la navigatrice échange régulièrement par message avec sa mère.

3 LA PETITE REINE DU « BUZZ »

En 2017, à l'heure de disputer la Mini-Transat, elle comptait déjà 17 000 abonnés sur Facebook « Clarisse sur l'Atlantique ». La navigatrice s'était notamment distinguée par une vidéo au ton décalé afin de convaincre un sponsor, 'Michel et Augustin', de la soutenir. Dans des clips tournés pendant ses journées au large, elle sait aussi faire rire et sourire comme ce karaoké improvisé sur le pont, en décembre dernier, lors de son voyage retour depuis le Brésil.

4 DÉJÀ LAURÉATE D'UN TITRE PRESTIGIEUX

En janvier 2017, alors en pleine préparation pour la Mini-Transat, Clarisse est désignée « Seamaster of the year » (« Matelot de l'année »). Décerné par le magazine allemand « Yacht » et le plus grand salon nautique d'Europe « Boost Düsseldorf », il s'agit d'un titre prestigieux remporté notamment par d'anciens vainqueurs de la Coupe de l'America ou encore par Loïck Peyron. Le jury a vu en Clarisse « une ambassadrice de la voile en Europe » tout en ajoutant : « s'il y avait deux ou trois Clarisse par pays pratiquant la voile, ce sport serait largement plus populaire ! »

5 LA GUERRE AUX SUREMBALLAGES

Sensible au développement durable, Clarisse s'est attachée à réduire au maximum son impact sur l'environnement, en faisant notamment la guerre aux suremballages. Alors qu'il est d'usage d'avoir un sac de nourriture journalier pendant le Vendée Globe, elle préfère disposer d'un seul sac par semaine pour l'ensemble de son alimentation. Par ailleurs, les bouteilles plastiques ont été bannies, tout comme les sacs biodégradables destinés à faire ses besoins.

6 JAMAIS LOIN DE SES ANIMAUX

Il faut voir Clarisse venir au hangar et arpenter les pontons pour savoir qu'il est toujours à ses côtés. Girouette, son berger australien, l'accompagne partout depuis qu'il l'a rejoint il y a plus d'un an. Par ailleurs, pour éviter de passer la tondeuse dans le jardin, la trentenaire a eu une idée : adopter deux moutons appelés « Galette » et « Saucisse », en référence à son goût pour le fameux plat breton. Il y a aussi Cédric, son éléphant en peluche qui la suit partout, une référence au prénom de son préparateur lors de la Solitaire du Figaro 2019.

7 « SILENCE, ÇA POUSSE ! »

On peut apprécier le large autant que la terre. Clarisse le prouve : la trentenaire est également une passionnée de jardinage. Une passion, au point d'acheter régulièrement des plantes et d'être une fidèle de l'émission « Silence, ça pousse ! » sur France 5 ! Récemment, elle a également aménagé un potager dans son jardin qu'elle s'attache à entretenir dès qu'elle en a l'occasion.

8 LA « CHAMPIONNE DES PETITS PLATS »

La navigatrice cultive aussi une passion pour la cuisine. « C'est une championne des petits plats », confie Tanguy Le Turquais qui assure qu'elle « cuisine tout de A à Z ». Sa spécialité ? Des gâteaux à la brioche perdue. Son péché mignon ? Du chocolat, indispensable pour finir chacun de ses repas. À bord, Clarisse ne peut pas partir sans un stock de thé – le goût de ses vacances en famille à Jersey –, des Palmito (des feuilletés sucrés en forme de cœur) et du pâté Hénaff, un petit air de Bretagne emmené au bout du monde.

9 PETIT GUIDE D'HYGIÈNE FÉMININE

Forte de son expérience en mer, Clarisse a trouvé des techniques afin d'être le plus à l'aise possible à bord. Depuis son retour de la Mini-Transat où elle avait dû se couper les cheveux qui formaient un épais chignon, elle utilise de l'huile d'argan afin de protéger sa coiffure.

10 CLARISSE ET SES TOILETTES TRÈS CONFORTABLES

Alors qu'il ne faut négliger aucun détail à bord, l'équipe s'est attachée à doter le bateau de Clarisse, Banque Populaire X, de toilettes à la fois modernes, confortables et pratiques. Elles ont été conçues en carbone par Florent Vilboux, responsable accastillage/composite du Team Banque Populaire. Et s'il s'agissait des toilettes les plus agréables de la flotte ?



UN APPRENTISSAGE ACCÉLÉRÉ

L'HISTOIRE D'UN NOUVEAU DÉFI

À l'hiver 2018, alors que la Route du Rhum a emporté le Maxi Banque Populaire IX, la banque de la voile ne renonce pas et la construction d'un nouvel Ultim est alors annoncée. Dans le même temps, Banque Populaire décide d'accompagner une jeune navigatrice sur une épreuve mythique : le Vendée Globe. Ce projet est placé sous le signe de la pédagogie, de l'apprentissage et de la transmission.

Ensuite, tout fait sens. Un coup de cœur, un coup de fil et un défi de géant. Le profil de Clarisse résonne comme une évidence. Elle a 30 ans, elle est diplômée d'HEC et elle a créé sa start-up avant de changer de vie pour le large. Elle est talentueuse et prometteuse sur l'eau, elle est solaire. Clarisse Crémer est invitée à bord de cette folle aventure à 22 mois du départ. Pas de foil, pas d'objectif de victoire mais une équipe expérimentée au service d'un rêve. Récit d'une rencontre inattendue entre Clarisse et Ronan Lucas, directeur du Team.



Moment de complicité entre Clarisse Crémer et Ronan Lucas à la Base des sous-marins de Lorient.

“ C’EST UN SYMBOLE TRÈS FORT DE FAIRE CONFIANCE À LA JEUNESSE ”

RONAN, COMMENT AVEZ-VOUS EU L’IDÉE DE PROPOSER CETTE AVENTURE À CLARISSÉ ?

RONAN LUCAS : J’ai découvert Clarisse alors qu’elle cherchait un sponsor pour la mini transat avec son entrain et son enthousiasme. J’avais été séduit par sa démarche, son originalité et j’ai commencé à suivre son parcours. En plus d’être une bonne communicante, c’est une sacrée compétitrice et j’ai été bluffé par ses résultats sportifs. J’étais persuadé qu’ensemble, nous pourrions nous lancer dans un projet sérieux, atypique avec le Vendée Globe en ligne de mire.

ET VOUS ÊTES ENTRÉS EN CONTACT JUSTE APRÈS LA ROUTE DU RHUM...

CLARISSÉ CRÉMER : J’étais loin d’imaginer qu’il me proposerait de participer au Vendée Globe. C’est comme si on offrait une piscine de bonbons à un enfant de 5 ans ! (rires) J’étais complètement abasourdi.

RL : Je me souviens très bien de ce coup de téléphone parce que chez Banque Populaire, tout le monde était enthousiaste à l’idée de se lancer dans l’aventure avec toi. Sauf que nous ne t’avions pas encore sollicitée et qu’il fallait avant tout que tu sois d’accord.

CC : Il m’a fallu un temps de réflexion parce je voulais faire le bon choix en toute liberté. Mais je n’ai pas hésité longtemps !

VOUS SENTIEZ-VOUS TOTALEMENT LÉGITIME POUR CE DÉFI ?

CC : Se lancer dans un projet Vendée Globe oblige à un sacré effort d’imagination. Il y a eu des critiques et je les comprends : je me retrouve propulsée dans ce qui se fait de mieux en matière de course au large.

RL : Nous ne souhaitions pas un projet « gagnant » mais nous avions à cœur d’accompagner une jeune navigatrice, de lui offrir toute l’expertise et les connaissances du Team Banque Populaire. Et tu t’es imposée comme une évidence par ton talent sur l’eau, ton parcours. C’est un symbole très fort de faire confiance à la jeunesse.

CC : C’est flatteur ! (rires) L’histoire du Vendée Globe a montré qu’il y avait de nombreux cas similaires au mien parmi les concurrents. Pour faire taire les critiques, je dois surtout m’attacher à faire du mieux possible.

COMMENT S’EST DÉROULÉE L’INTÉGRATION DANS L’ÉQUIPE ?

CC : Je ne vais pas le cacher, j’étais assez intimidée. Il s’agit d’une équipe très soudée, avec des personnalités qui travaillent ensemble depuis des années. J’étais aussi émerveillée de découvrir comment chacun travaillait, la précision et le sérieux qui les animent au quotidien.

RL : Et pourtant, tu t’es intégrée de façon très naturelle ! Toute l’équipe a été touchée par ton approche, le profond respect dont tu fais preuve pour chaque personne, pour chaque métier et l’intérêt que tu portes à tous les aspects du projet. Ton dynamisme et ton empathie ont offert un vent de fraîcheur à toute l’équipe.

TRÈS SIMPLEMENT, QUEL EST VOTRE OBJECTIF AU VENDÉE GLOBE ?

CC : Accepter le challenge de Banque Populaire, c’est parier sur ma capacité à apprendre et à rassembler toute mon énergie et toutes les compétences de l’équipe pour le réussir. Je me sens capable de tout donner, d’avoir la niaque et de faire face aux difficultés pour passer trois mois en mer et franchir la ligne d’arrivée aux Sables-d’Olonne.

RL : Comme tous les Vendée Globe auxquels a participé Banque Populaire, l’objectif est de finir la course. Nous avons tous tellement envie de vivre pleinement cette aventure et qu’elle aille au bout, que l’on puisse revivre les émotions et les joies d’une arrivée. Ce serait une sacrée récompense.

À LA DÉCOUVERTE DU TEAM BANQUE POPULAIRE

La marche était haute, la responsabilité importante et le défi conséquent. Arrivée chez Banque Populaire, Clarisse a ensuite découvert progressivement les personnalités qui composent l'équipe, leurs modes de fonctionnement et son nouveau bateau. Une phase vécue avec curiosité et entrain qui a suscité une vague de fraîcheur et d'enthousiasme auprès du Team.

À Lorient, tous les amateurs de voile connaissent le Team Banque Populaire, le hangar au fond de la base de sous-marins face aux pontons, ses 31 ans d'engagements dans la voile, ses plus grandes victoires et son professionnalisme. Clarisse aussi n'y est pas étrangère. Après avoir accepté de relever le défi, il fallait se fondre au sein d'un collectif bien huilé et apprendre à en connaître chaque corps de métier. La navigatrice se dit alors impatiente de « comprendre cette grande machine ».

**“ LA PATRONNE,
C'EST ELLE ! ”**

« Elle était intimidée de voir autant de gens travailler pour elle et son bateau », raconte Clément Duraffourg, en charge de l'analyse des données au sein du bureau d'études. « Mais nous étions tous ravis de travailler avec une nouvelle personnalité et on s'est tous attachés à la mettre en confiance ».

Clarisse multiplie les venues sur le chantier de Banque Populaire X. Elle s'y rend souvent, parfois avec des amis, discute avec chacun, observe, questionne. Ici, elle n'est pas une inconnue. « Nous avons suivi ses précédents résultats et, rapidement, on a découvert une personnalité pleine d'énergie, avenante, curieuse. Il n'y a pas mieux pour faciliter une intégration dans une équipe », souligne Gautier Levisse, le responsable du bureau d'études. « Nous sommes une équipe où chacun se connaît



depuis plusieurs années donc c'était à nous de la mettre à l'aise, abonde Erwan Steff, en charge de la logistique. Mais il ne faut pas oublier que la patronne, c'est elle. C'est son bateau, son Vendée Globe et toutes ses interrogations sont légitimes. Le fait qu'elle soit à l'écoute est agréable pour nous tous car d'une certaine manière, cela nous valorise ».

LES PREMIÈRES NAVIGATIONS, DES MOMENTS FONDATEURS

Dans le même temps, l'équipe s'affaire à préparer le Mono Banque Populaire X. Il a été livré à l'issue de la Route du Rhum qu'il a remportée avec Paul Meihat à la barre. Arrivé au chantier en janvier 2019, un mat neuf et un nouveau plan de voilure ont été installés. « On s'est focalisé essentiellement sur la frabilisation », précise Yann Courtois, responsable du gréement. En charge du composite, Florent Vilboux travaille sur l'ergonomie et le confort, notamment en ajoutant des rampes de matassage pour faciliter le déplacement des voiles. Yannick Guerneq, lui, a complètement revu les aspects électroniques. Par ailleurs, un nouveau pilotage automatique, plus fin, plus intuitif, a été mis en place.

Ensuite, il a fallu se jeter à l'eau. « Je sortais de la Solitaire du Figaro, j'étais rincée mais j'avais tellement envie de découvrir le bateau ! » se souvient Clarisse. Première navigation mardi 2 juillet 2019. À bord, l'équipe autour d'elle est réduite. Souvent, il y a Pierre-Emmanuel Hérisse, dit « PE », le responsable technique, et Ronan Lucas, le patron du Team.

**“ J'ÉTAIS RINCÉE MAIS
J'AVAIS TELLEMENT
ENVIE DE DÉCOUVRIR
LE BATEAU ! ”**

« Les premières navigations, ce sont des moments fondateurs, assure ce dernier. Et on a tous été touchés par le plaisir que Clarisse prenait. »

Au cours de cette phase de découverte, une feuille de route est dressée, grâce aux analyses de données effectuées par Clément Duraffourg.

Ensuite, « on s'est mis au travail » résume PE : « nous nous sommes focalisés sur le b.a-ba, la conduite générale du bateau, les manœuvres à disséquer. » Clarisse écoute, essaie et gagne progressivement en confiance. « C'est forcément impressionnant, d'autant que les sensations sont légèrement déçuplées par rapport aux autres supports avec lesquels j'ai navigué, assure-t-elle. Mais progressivement, on parvient à trouver sa place à bord. »

Un apprentissage accéléré qui s'est poursuivi avec un renfort de poids afin de participer à la Transat Jacques Vabre en double : celui du dernier vainqueur du Vendée Globe, Armel Le Cléac'h.



L'ATLANTIQUE POUR TERRAIN DE JEU

De juillet à décembre 2019, Clarisse a multiplié les sorties en mer, bénéficié des précieux conseils d'Armel Le Cléac'h, participé à la Transat Jacques Vabre et ramené seule l'IMOCA à Lorient. Récit de six mois aux allures de montée en puissance.

Ils étaient tous là. Les membres de sa famille, les amis proches et l'ensemble du Team Banque Populaire. C'était un soir de décembre et les fraîches températures n'avaient pas entamé leur enthousiasme et pour cause : Clarisse venait de mettre un terme à son convoi depuis le Brésil. Dix-huit jours, seule sur l'océan, une grande première pour elle à bord de Banque Populaire X. « *Cela ressemblait presque à une arrivée de course. Il ne manquait que le champagne !* » s'amuse Erwan Steff, en charge de la logistique. « *On a senti qu'elle était fière et nous l'étions tous pour l'ensemble du travail accompli* », poursuit Florent Vilboux (qui travaille sur l'accastillage et le composite). « *Il y a eu un déclic, je me sens plus apaisée, plus déterminée aussi* », rayonne Clarisse. Ressentir ces sentiments-là, apprécier de retrouver les siens et savourer un repas bien mérité avec tous ceux qui sont venus la retrouver, ça se mérite. Retour quelques mois en arrière.

QUAND ARMEL TRANSMET SON EXPÉRIENCE

Au cœur de l'été 2019, alors que les navigations s'enchaînent, Clarisse bénéficie d'un soutien de poids : Armel Le Cléac'h. Le tenant du titre du dernier Vendée Globe partage sa connaissance de l'IMOCA, son expérience et son talent pour accompagner la navigatrice. « *J'étais très impressionnée, c'est une chance de pouvoir apprendre à ses côtés* », explique-t-elle. « *La cohésion d'équipe a toujours fait partie de nos forces chez Banque Populaire* », précise Armel. Au fil des heures passées au large, Clarisse s'imprègne des automatismes du skipper, de sa façon d'anticiper les manœuvres et les variations de la météo. « *J'apprends aussi beaucoup de cette aventure sur ma capacité à transmettre* », apprécie Armel. Cette complicité naissante, ils la mettent à profit à l'été 2019 durant la fameuse Fastnet Race.



*Wa j'èie transat en Imocca!!!
Que de Souvenirs!!!*

Armel Le Cléac'h et Clarisse Crémer,
l'alchimie parfaite entre l'expérience et la jeunesse lors de la Transat Jacques-Vabre.

Pour leur première course en double, ils terminent 3e. Clarisse savoure : « je n'aurais jamais imaginé monter sur le podium ». « On ne savait pas trop où nous situer par rapport à la flotte, c'est très réjouissant ! », ajoute son co-skipper.

jours laisse rapidement la place à une forme de sérénité, une confiance décollée à bord. Elle aide Kevin Escoffier en lui fournissant du matériel en pleine mer puis pousse la chansonnette dans une vidéo devenue virale.

“ ÇA NE POUVAIT PAS MIEUX SE PASSER ”

Forte de cette expérience, l'équipe revient à Lorient. Même routine, même entraînement, même énergie déployée. Clarisse fait preuve d'une détermination qui détonne et Armel apprécie la « belle alchimie » créée entre eux deux. Ensuite, direction Le Havre en octobre avec un convoi musclé – entre 30 et 35 nœuds de vent – et un grand départ, celui de la Transat Jacques Vabre.

La navigatrice découvre l'effervescence d'une course de prestige, les sollicitations, la difficulté à faire le vide, l'envie d'en découdre... Les premiers jours en mer, le duo s'accroche dans le sillage des foilers avant d'assurer au passage du Pot au noir. Ils franchissent la ligne d'arrivée à la 6e place, un dimanche soir dans la baie de Salvador de Bahia. « Premier bateau à dérives, premier duo mixte : on a coché toutes les cases », savoure Armel. « Ça ne pouvait pas mieux se passer pour une première transat en IMOCA », sourit Clarisse.

UNE PROGRESSION DÉTONANTE

Dans la douceur brésilienne, la Francilienne sait qu'une autre mission l'attend désormais : ramener le bateau en solitaire jusqu'à Lorient. « Les sentiments se mêlent entre l'envie de se jeter dans le grand bain et l'appréhension de ne pas être à la hauteur », confie-t-elle alors. Mais Clarisse sait se surpasser et saisir les opportunités pour donner le meilleur. L'appréhension des premiers

« Je me suis rendue compte que j'étais capable de mener le bateau », explique-t-elle simplement.

À terre, le Team est très attentif à sa progression sur l'Atlantique. « Son niveau de performance durant le convoi est très proche de celui en double avec Armel », apprécie Clément Duraffourg, qui analyse les données. À l'arrivée, l'heure est donc à l'émotion et au plaisir. « On ne mesure pas à quel point elle a rapidement progressé, analyse Ronan Lucas, le patron du Team. En moins de trois mois, elle est passée de skipper confirmé à navigatrice prête pour un tour du monde. » À quelques jours de Noël, Clarisse ne pouvait pas imaginer de plus beaux cadeaux.



ZOOM SUR LES MÉTIERS DU TEAM

La course au large, c'est avant tout une aventure collective. Clarisse le sait mieux que quiconque, elle qui échange au quotidien avec les membres du Team Banque Populaire dans le but de donner le meilleur. Une équipe dévouée qui n'a pas compté ses heures pour qu'elle puisse bénéficier d'un bateau prêt pour un tour du monde. Présentation de sa « garde-rapprochée ».

LE POLE TECHNIQUE

LE COMPOSITE

Florent Vilboux · Frédéric Le Draoullec · Emeric Lynch

« Nous préparons des pièces composites pour l'IMOCA, raconte Florent Vilboux. Nous avons d'abord contrôlé toute la structure avant de réaliser des pièces dans le but de rendre la vie à bord plus agréable, à l'instar de la partie cuisine. »

L'ÉLECTRONIQUE

Yannick Guernec

« Je suis en charge de tout ce qui a trait à l'électronique, l'informatique, l'énergie et les télécoms à bord, confie Yannick. Au début, nous avons tout démonté et remplacé toute la partie informatique pour davantage qu'elle parte dans les meilleures conditions de sécurité possible. Ensuite, je m'adapte et j'ajuste chacun des aspects après les retours de Clarisse afin d'améliorer leur confort d'utilisation. »

LA MÉCANIQUE ET L'HYDRAULIQUE

François Barbazanges

« Nous avons démonté et remonté entièrement le bateau, comme un grand puzzle. L'idée, c'était qu'il soit un peu plus simple à manœuvrer et facile à entretenir. Désormais, je m'attache surtout à expliquer à Clarisse les différents systèmes pour la fabrication de l'eau potable et à détailler avec elle la marche à suivre en cas de panne afin de savoir comment réagir. »

LE GRÉEMENT

Yann Courtois

Il est responsable de tout ce qui lié au mât, aux voiles et aux bouts. « Je contribue à la mise en route et surtout aux optimisations du bateau une fois qu'il navigue. On s'attache surtout à ce que l'IMOCA soit à sa main et qu'il soit le plus confortable possible. »

LE POLE MANAGEMENT ET ADMINISTRATIF

Ronan Lucas · Pierre-Emmanuel Hérissé · Noémie Furet · Erwan Steff

Alors que Ronan Lucas, le directeur du Team Banque Populaire, s'occupe des grandes orientations et décisions de l'équipe, Pierre-Emmanuel Hérissé, directeur technique, a un rôle de coordinateur et a beaucoup navigué avec Clarisse. De son côté, Noémie Furet est responsable administrative et Erwan Steff s'attache à assurer l'ensemble de l'avitaillement et de la logistique, soit « tout ce dont elle a besoin à bord, notamment en matière de nourriture. »

MAIS AUSSI

Lilian Mercier

Il aide les techniciens dans les différents corps de métier : ergonomie à bord, avitaillement et sellerie. Il sait se montrer utile en ne refusant jamais de donner un coup de main.

LE BUREAU D'ETUDES - L'INGENIERIE

Gautier Levisse · Clément Duraffourg

· Nicolas Ferellec · Maël Devoldere ·

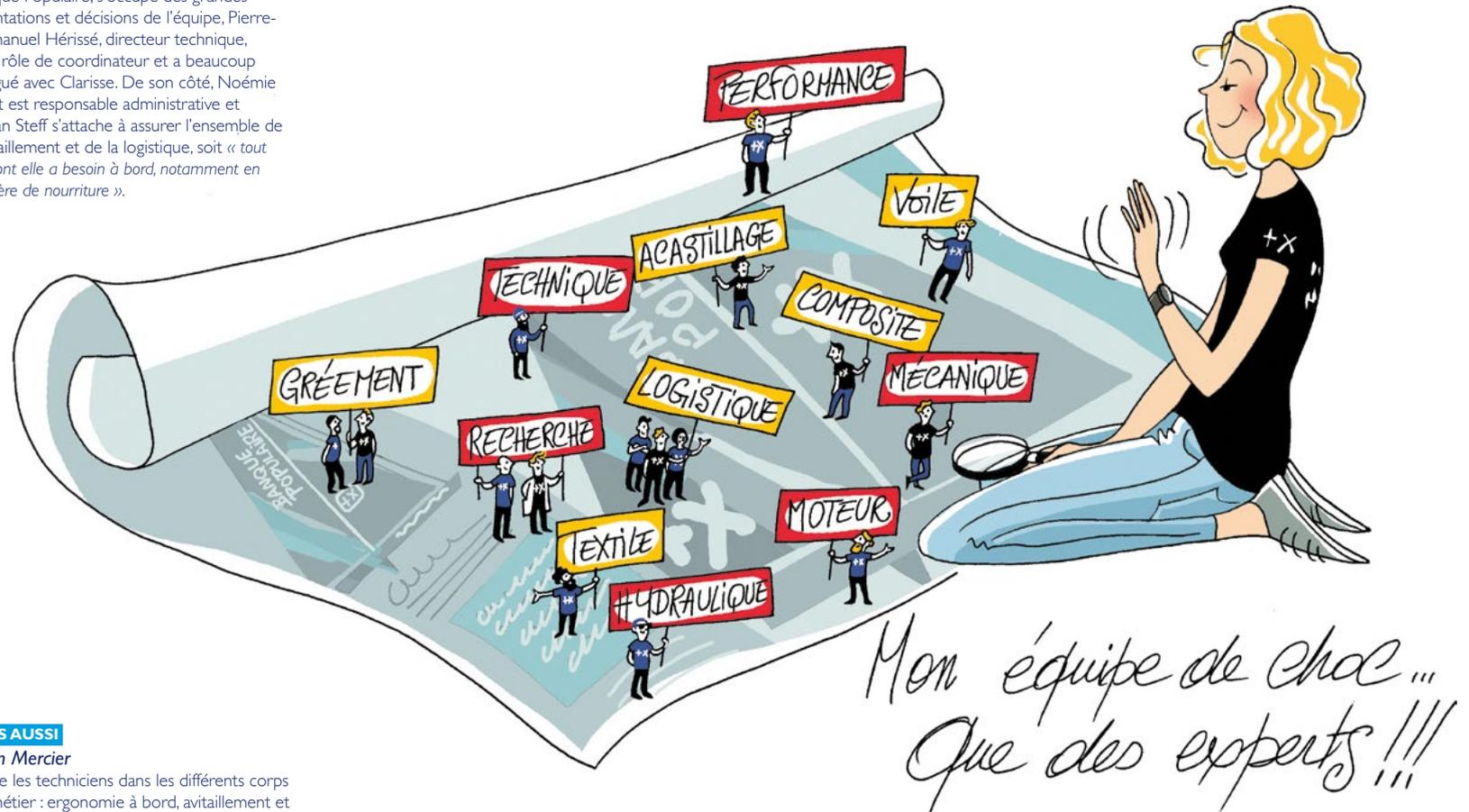
Edouard Touchard · Pierre-Yves Moreau

« Nous sommes essentiellement mobilisés sur la construction de l'Ultime dont la mise à l'eau est prévu l'an prochain, explique Gautier Levisse.

Mais nous avons vérifié toute la structure de l'IMOCA et nous restons mobilisés pour refaire des pièces ». De son côté, Clément Duraffourg s'occupe de l'acquisition et de l'analyse de données à chaque navigation. « Je me focalise sur les datas liées aux aspects techniques afin de distinguer des pistes d'optimisation ». Cela a notamment été le cas avec le pilote automatique qui a été installé sur Banque Populaire X.

Mais aussi

Au-delà de son apprentissage aux côtés du Team Banque Populaire, Clarisse est également accompagnée par d'autres professionnels sur les aspects qui ne concernent pas le nautisme. Elle peut ainsi compter sur une nutritionniste, une coach sportive, une professeure de yoga et une équipe de communication qui gère les relations presse, les réseaux sociaux et la production de contenus.



Mon équipe de choc...
Que des experts!!!

2020 RÉCIT D'UN COMPTE À REBOURS

Le devait être une année haute en couleur. Une mise à l'eau en mars puis deux transatlantiques, des entraînements intensifs avant une parenthèse au Japon afin de soutenir l'équipe de France de voile olympique à Tokyo. Ensuite, il fallait déjà se projeter sur le départ des Sables-d'Olonne, un moment unique avec des millions de visiteurs. Mais ça, c'était avant. La propagation du virus a bousculé l'organisation huilée de la saison. Il a fallu s'adapter et Clarisse s'y est attelée sans jamais perdre son enthousiasme.



*Ma préparation à terre
Apprentissage, entraînement, révisions !!!*



*Pas de répis pour l'entraînement !!!
!!! Weïve pendant le confinement !!!*

JANVIER - FÉVRIER

LE BATEAU À MA MAIN

À l'issue d'une fin d'année particulièrement riche, marquée par la Transat Jacques-Vabre et le convoi retour, Banque Populaire X a retrouvé le chantier à Lorient. « Il était important de faire un check-up complet, de s'assurer que rien n'était endommagé », assure Clarisse. De multiples aménagements ont également été réalisés à bord comme la colonne de winch dont le sens a été changé. « Toute l'équipe s'est attachée à mettre le bateau à ma main, poursuit-elle. J'ai aussi passé beaucoup de temps avec eux afin de savoir comment réparer le bateau en cas de problèmes pendant le tour du monde. Ils m'ont transformée en McGyver des mers ! »

MARS - AVRIL

UN CONFINEMENT STUDIEUX

Clarisse aurait dû enchaîner ensuite les sorties en mer et préparer deux Transats (The Transat et la New York - Vendée) pour le début de l'été. Mais la propagation du Covid-19 a bouleversé son planning, l'obligeant à rester chez elle. Pour autant, pas question de se relâcher. La navigatrice explique : « ça a été un confinement studieux. J'ai pris le temps d'étudier certains aspects : la préparation physique et l'étude des fichiers météo ». C'est avec Christian Dumard, Jean-Yves Bernot et Marcel Van Triest, habitués du Team Banque Populaire, que

Clarisse a travaillé. « Nous avons surtout insisté sur les zones que je ne connais pas, comme les mers du sud et le Pacifique ». Clarisse n'en a pas perdu sa bonne humeur : elle a également tourné une vidéo dans son jardin où elle winchait sur un vélo renversé avec Tanguy qui lui envoyait des seaux d'eau. Un petit air du large finalement en plein confinement.

MAI

ENFIN, LE RETOUR EN MER

Après huit semaines de confinement, enfin, Clarisse a pu retrouver son IMOCA et les navigations au large. « J'ai eu besoin d'un petit temps d'adaptation, confie-t-elle. Physiquement, les journées étaient diamétralement opposées entre la période bloquée à la maison et la mer où il faut tout donner. » Mais les habitudes reviennent vite. « J'ai rapidement retrouvé mes repères et on a pu tout de suite se remettre au travail ». Pour conforter sa confiance à bord, la navigatrice a enchaîné les navigations de 24 heures à 48 heures en « faux solo ».

FIN JUIN

L'ADRÉNALINE DE LA COURSE

Ambiance particulière, fin juin, sur les pontons de Lorient. Clarisse s'apprête à disputer sa première course en solitaire en IMOCA et celle-ci, totalement inédite, a été mise sur pied en quelques semaines : la Vendée-Arctique-Les

Sables-d'Olonne. Crise sanitaire oblige, le contexte est particulier avec un dépistage à deux reprises, et confinement la semaine précédant la course. Mais derrière le masque, la navigatrice se veut combative. « J'étais stressée au départ, concentrée sur chaque manœuvre. Mais progressivement, les incertitudes et les inquiétudes se sont transformées en plaisir. » Et cela se voit : Clarisse reste constamment dans le « top 10 » et s'affirme comme l'une des plus rapides chez les bateaux à dérive. Elle franchit la ligne au 12^e rang, le sourire aux lèvres.

SEPTEMBRE - OCTOBRE

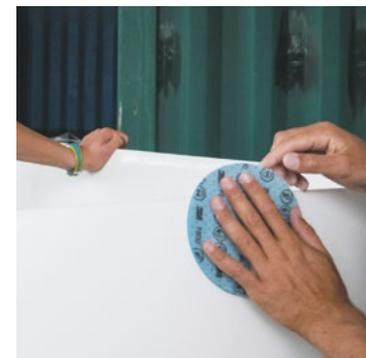
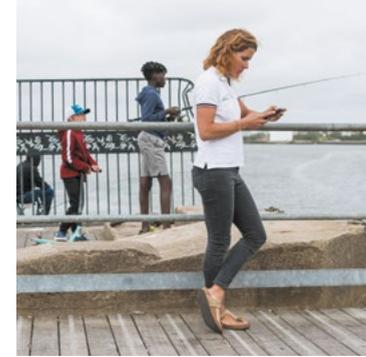
LA DERNIÈRE LIGNE DROITE

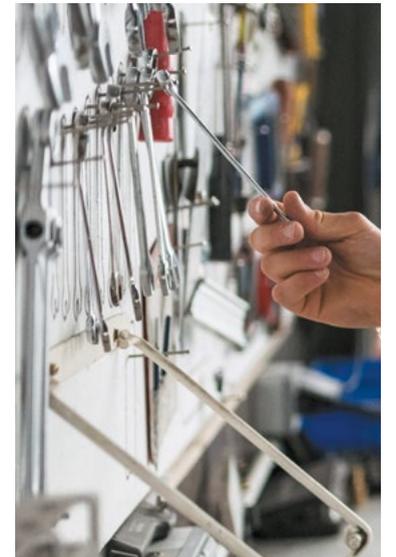
C'est le début d'un tourbillon qui ne s'achèvera que le 8 novembre prochain. Clarisse doit s'astreindre à un calendrier particulièrement dense : elle enchaîne les stages à Port-la-Forêt aux côtés d'autres skippers IMOCA, s'attache à préparer l'avitaillement, peaufine sa formation météo et poursuit sa préparation physique. Clarisse décrypte cette « dernière ligne droite » : « un tel rythme est particulièrement exigeant mentalement et physiquement mais c'est une nécessité pour être prête ! » Dans les jours qui précèdent le départ, la navigatrice va progressivement se « mettre dans une bulle » avant de s'élancer enfin dans la grande aventure.

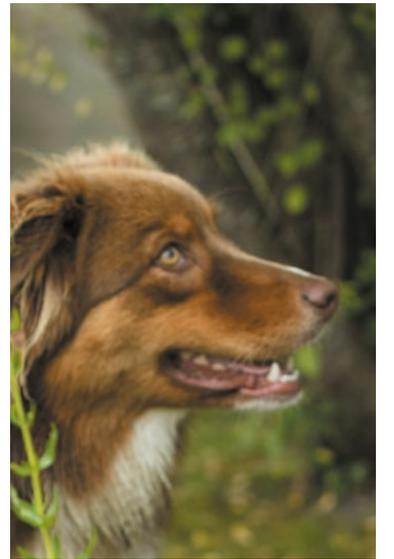
*Instants volés...
d'une avant-première*

Portfolio par **Vincent Curutchet**













DESTINATION VENDÉE GLOBE

Le Vendée Globe est un monument, une course à part, un instant où le temps se fige et les belles histoires se forgent. Entre le départ ému depuis le chenal qui transcende les émotions et l'arrivée forcément magique, il y a des semaines de mer, de lutte contre les éléments, le temps qui passe et la solitude qui s'installe. Présentation d'une des dernières grandes aventures modernes.

UN RÊVE QUI PARAÎSSAIT FOU

À CHACUN SON EVEREST

La course au large a le sien et ça fait 31 ans que ça dure. L'idée avait émergé pendant un autre tour du monde, le BOC Challenge (1982-1983) où les marins faisaient des escales autour du monde. Dans ces bistrotts où l'on profitait des joies de la terre avant de regagner le large, les marins refaisaient le monde et le leur en particulier: Il y avait notamment Guy Bernardin, Bertie Reed et Philippe Jeantot.

C'est là qu'est apparu comme une boutade, un rêve qui paraissait fou : boucler un tour du monde en solitaire et sans escale. Jeantot, marin de renom et caractère à ne laisser personne indifférent sur les pontons, s'employa comme jamais pour convaincre de la pertinence de cette course.

UNE AVENTURE DEVENUE ÉVÉNEMENT

La nouveauté fait peur, effraie et crispe, en voile autant qu'ailleurs. Et pourtant : en novembre 1989, il y avait 13 bateaux alignés sur le ponton des Sables-d'Olonne. Certes, une seule tente faisait office de salle de presse mais les curieux étaient déjà là. Et on ne les comptait plus. Ce sont eux qui ont transformé

le chenal en stadium à ciel ouvert. Ce sont eux qui ont dit « au revoir » une dernière fois à ces pionniers. Ce sont eux qui ont transformé une aventure en événement. Au fil des éditions, les moyens de communication ont changé, la façon de suivre la course aussi. Et pourtant, les sentiments s'entremêlent avec une intensité identique car des femmes et des hommes ont découvert des ressources insoupçonnées pour tenir, malgré les avaries, les conditions extrêmes et la fatalité.

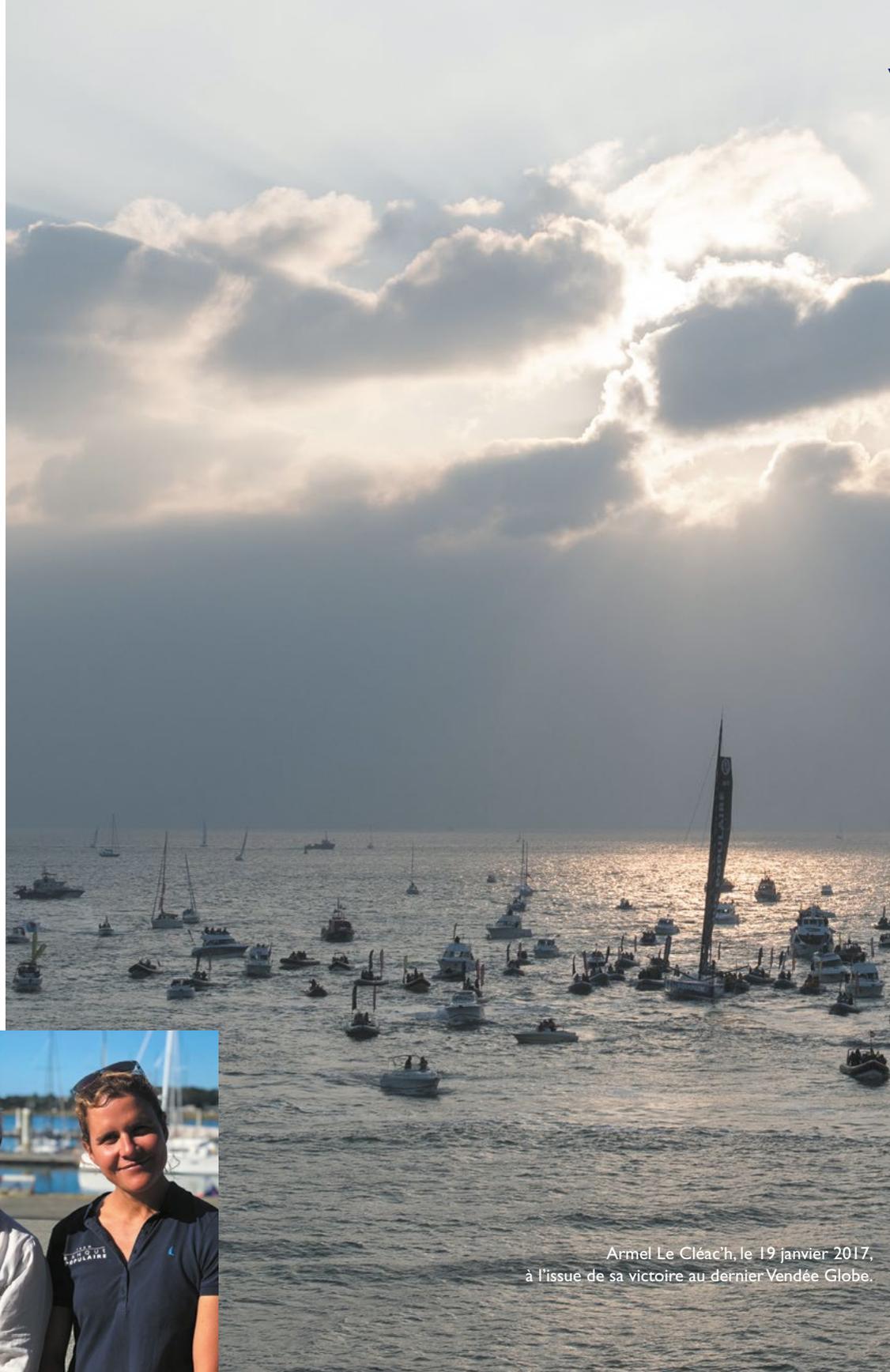
C'est ce qui fait d'eux des êtres à part, capables de se recoudre la langue (Bertrand de Broc en 1992), de résister 5 jours dans un bateau renversé (Tony Bullimore en 1996) ou de se nourrir d'algues une longue partie du parcours (Yves Parlier, en 2001).

À l'arrivée, ils sont héros, rescapés et tenant d'une histoire à nul autre pareil. Il y a quatre ans, Armel Le Cléac'h l'avait démontré de la plus belle des manières en laissant échapper de chaudes larmes. Même un roc ne peut résister à l'intensité du plus prestigieux des tours du monde.

Mon premier Vendée Globe

« Quand j'ai participé à la 1^{ère} édition, c'était une découverte totale, un saut vers l'inconnu. Des observateurs pensaient qu'on allait rentrer complètement fous. Or, nous étions conscients de la chance incroyable de participer à une telle aventure. Un tour du monde, ça change parce que tout s'accélère et j'en suis un bon exemple : pendant le Vendée Globe, je suis devenu papa, j'ai sauvé mon copain Philou (Philippe Poupon) et je suis allé au bout de ce sacré challenge après 110 jours en mer. »

Loïc Peyron



Armel Le Cléac'h, le 19 janvier 2017, à l'issue de sa victoire au dernier Vendée Globe.

Le saviez-vous ?

74 JOURS 3 HEURES 35 MINUTES

C'est le temps record établi par Armel Le Cléac'h sur la dernière édition de l'Everest des mers, soit quatre jours de mieux qu'en 2012-2013 (par François Gabart en 78 j 2 h 16 min).

3 MOIS

L'âge de Clarisse lors de la victoire de Titouan Lamazou à l'issue de la 1^{ère} édition.

3 RECORDS

Armel Le Cléac'h détient trois meilleurs temps intermédiaires : des Sables-d'Olonne au cap Leeuwin, au cap Horn et à l'équateur.

5 SKIPPERS

Comme Armel Le Cléac'h en 2012-2013 et en 2015-2016, ils ne sont que 5 à avoir bouclé le Vendée Globe en moins de 80 jours.

7 FEMMES

Elles sont seulement 7 femmes à avoir pris le départ du Vendée Globe et 6 à avoir terminé la course, contre 130 hommes participants et 66 ayant franchi la ligne d'arrivée. Cette année, elles seront 6 à s'élancer sur la ligne de départ.

27 455 MILLES

La distance parcourue par Armel Le Cléac'h en 2016, soit 44 184 km.

1,5 MILLION

Le nombre de visiteurs qui se sont rendus aux Sables-d'Olonne durant les 3 semaines qui précédaient le départ de la dernière édition. 750 000 personnes étaient présentes aux arrivées.

DÉCRYPTAGE DES PASSAGES CLÉS

1 LE GOLFE DE GASCOGNE

45°36' NORD
4°15' OUEST

« Après un départ chargé en émotions et en images fortes, le Golfe de Gascogne peut être aussi agréable qu'impitoyable. Il y a plus de 25 scénarios différents qui peuvent se produire et cela oblige à trouver le bon curseur et à jouer de prudence. La connaissance du bateau et la concentration seront nécessaires afin de ne pas se faire surprendre et de ne pas se focaliser sur le reste de la flotte encore très compacte dans cette zone. »



Il l'a gagné et a terminé à deux reprises à la 2^{ème} place. Qui mieux qu'Armel Le Cléach, tenant du titre, pour évoquer les passages clés du plus connu des tours du monde ?

2 LE POT AU NOIR

45°36' NORD 4°30' OUEST

« La première semaine est particulièrement éprouvante car le rythme est toujours soutenu, les vitesses élevées et le skipper est encore dans une phase d'adaptation. Le Pot au noir réserve parfois des surprises mais tous le savent : c'est une zone que l'on a l'habitude de traverser pendant les transatlantiques. La méfiance est donc de mise afin de ne pas se faire piéger. »

4 LE CAP HORN

55°58' SUD 67°17' OUEST

« Certes, cela a valeur de délivrance, d'état des lieux sur la flotte et de promesses de jours meilleurs. Mais la météo peut s'avérer particulièrement délicate. C'est un col de haute montagne que l'on franchit avant un long plat descendant. Si la vigilance est de mise, l'émotion est toujours aussi forte de voir ce bout de terre après autant de temps seul au milieu des océans. »

5 LA REMONTÉE DE L'ATLANTIQUE

45°36' NORD 4°30' OUEST

« On a l'impression d'avoir passé le plus dur et finalement, cette remontée peut s'avérer très longue. L'organisme et le bateau sont fatigués et pourtant les positions sont encore à affiner tactiquement entre les skippers. En se rapprochant de l'arrivée, les pièges sont nombreux car les conditions peuvent être épiques en plein hiver. Mais le dénouement est proche et cela offre un regain de motivation pour aller au bout et s'offrir les joies d'une arrivée bien méritée. »

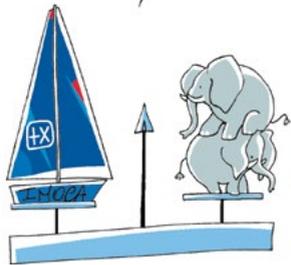
3 LES MERS DU SUD

45°36' NORD 4°30' OUEST

« La transition est brutale. En quelques heures, on passe de températures estivales à l'hiver pour trois semaines de traversée face au chaos. Pourtant, malgré l'absence de confort et la succession de dépressions, le skipper s'adapte, trouve la bonne cadence et profite de la confiance emmagasinée avec le bateau. Le mental joue un rôle primordial : il faut être fort pour tenir et résister à la pression des éléments. »

LE MONO BANQUE POPULAIRE X

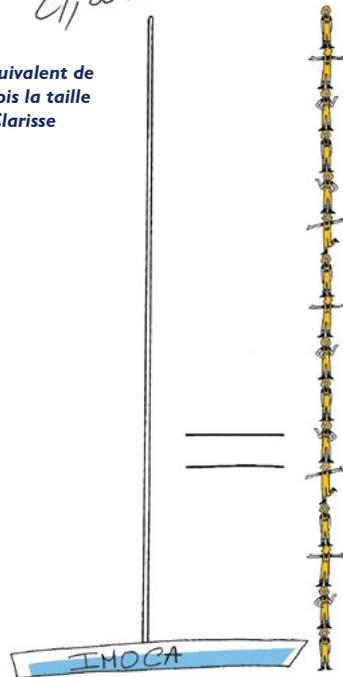
Poids du bateau
7,5 tonnes



Soit environ 2 fois le poids d'un éléphant d'Afrique mais aussi soit environ 30 000 tablettes de chocolat, le péché mignon de Clarisse (aucun doute qu'elle prendra donc soin de sa monture).

Hauteur du mât
27,50 mètres

L'équivalent de
16 fois la taille
de Clarisse



Taille de sa cellule de vie



Soit l'équivalent d'une tente de camping (pour ceux qui souhaitent tenter l'expérience pendant 3 mois !)

LARGEUR

5,70 mètres

Quasiment la longueur d'un « Mini 6.50 », le bateau avec lequel Clarisse a traversé l'Atlantique pour la première fois.

LONGUEUR

18,28 mètres

L'équivalent de 60 pieds, seule taille autorisée au Vendée Globe.

SURFACE DEVOILE AU PORTANT

533 m²

Soit la moitié d'un terrain de rugby qu'a beaucoup arpenté Clarisse pendant ses études à HEC.



Banque Populaire X est l'IMOCA le plus titré de sa génération. Vainqueur du Vendée Globe 2012-2013 puis de la Route du Rhum 2014 avec François Gabart, il a remporté une seconde Route du Rhum en 2018 avec Paul Meilhat.

Pas de foils mais un bateau adapté au projet Vendée Globe de Clarisse

Mis à l'eau en 2011, bien né, fiable et toujours performant malgré l'absence de foils, ce bateau à dérives droites correspond parfaitement aux attentes de la navigatrice, étant plus accessible que les derniers « foilers » pour une première grande expérience en IMOCA.

À l'intérieur, un peu d'organisation et de souplesse s'imposent !...



LA VIE À BORD



C'est à l'extérieur !!!

C'est la teulasse de ma life!!

LA JOURNÉE TYPE

« Tous les jours, je récupère les fichiers météo à 7 h TU* et 19 h TU. Il faut une dizaine de minutes pour les télécharger et environ 3 quarts d'heure pour les étudier. Cela permet de déterminer une feuille de route pour les heures suivantes et de savoir quand empanner ou changer de voile. J'essaie de faire trois repas dans la journée, de manger aussi un peu pendant la nuit et de veiller au sommeil. »

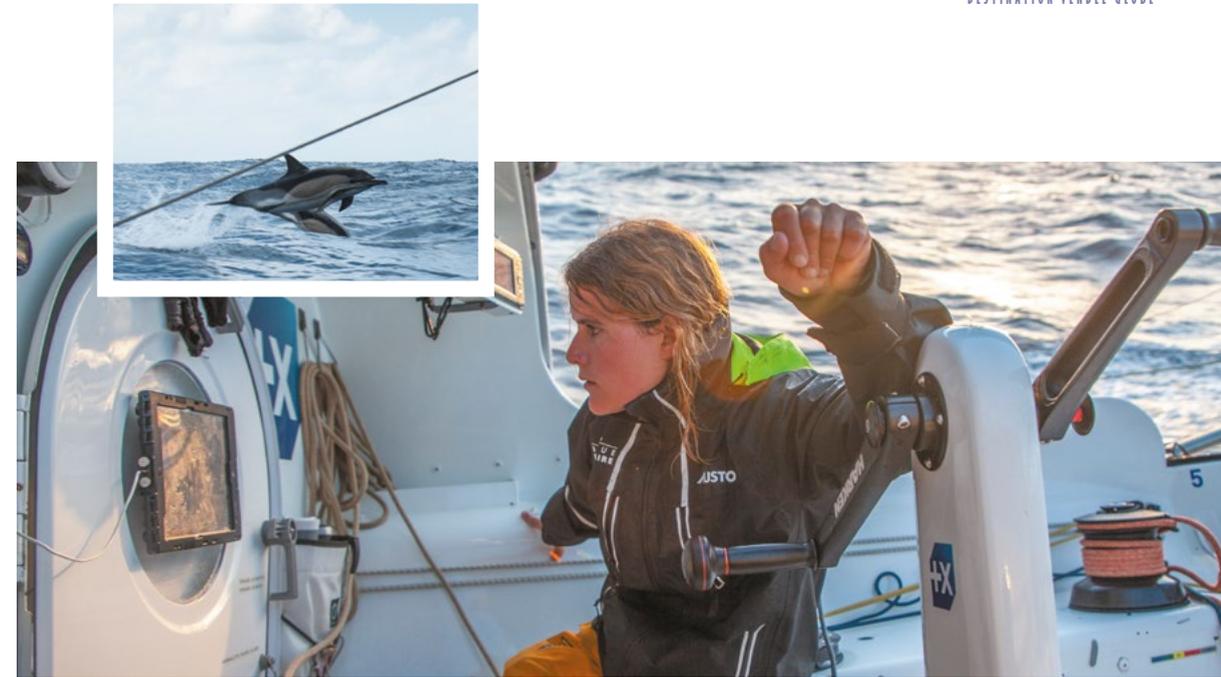
LE SOMMEIL

« À bord, on fait tout pour être en forme mais on ne l'est jamais vraiment. J'essaie de dormir 6 heures par 24 heures, plutôt la nuit et par tranche de 40 à 45 minutes.

« Ça ne peut pas être plus parce qu'il peut se passer beaucoup de choses dans ce laps de temps. Pour parvenir à plonger dans un sommeil profond, il faut réussir à lâcher prise, ce qui est particulièrement délicat. »

LES MANŒUVRES

« Leurs durées sont très variables en fonction des circonstances et des conditions météo. Mais entre le début de l'empannage, le début du matosage et la fin où tout est rangé comme sur l'autre bord précédemment, il faut presque une heure. Quand beaucoup de manœuvres s'enchaînent, j'essaie de me ménager au maximum, de manger un peu ou



me reposer pour avoir toute l'énergie nécessaire ».

LA COMMUNICATION À BORD

« Via un groupe WhatsApp, j'envoie un message quotidien à l'équipe pour tenir au courant de mon état de forme et de celui du bateau. À terre, ils se relaient 24h/24h et 7 jours sur 7 pour qu'il y ait toujours quelqu'un de disponible en cas de problème. Il y a également les contenus liés à la communication : en fonction de l'humeur du moment, je peux transmettre une photo, une vidéo ou un petit texte. Par ailleurs, j'échange tous les jours avec Tanguy (Le Turquais) sur WhatsApp. Mes proches m'envoient aussi des messages, dont ma mère qui aime m'envoyer des articles de presse quand l'actualité n'est pas trop sordide ».

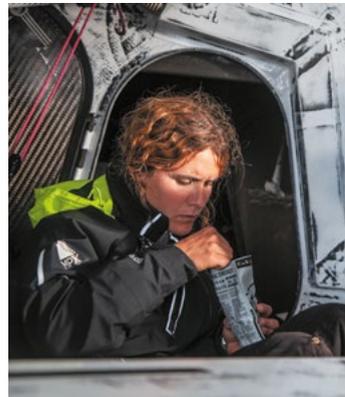
L'ALIMENTATION

« La moitié de la nourriture à bord est lyophilisée, l'autre sous vide. Je préfère la nourriture stérilisée mais ce n'était pas possible d'emmener que ça pour des raisons de poids sur le bateau. J'ai du mal

à manger deux fois la même chose et je ne cuisine que des produits frais à terre. Au large, je me rattrape avec les compotes en sachet, la viande séchée, plusieurs sortes de fruits secs et des biscuits salés et sucrés. Mon petit plaisir ? Me préparer un thé et y ajouter du lait en poudre ! »

LES LOISIRS À BORD

« J'emmène ma liseuse à bord et j'apprécie bouquiner dès que j'en ai l'occasion. Ça a valeur d'échappatoire, ça me permet de changer d'univers. J'aime bien lire des classiques. Jusque-là, j'avais une préférence pour les ouvrages de Ken Follett et de Alexandre Dumas. Je regarde également quelques films, des comédies ou des films historiques. Je tiens à ce que ça soit léger, d'autant que je suis particulièrement sensible seule à bord. Enfin, j'embarque aussi de nombreuses musiques. Et j'ai tous les styles : des Red Hot Chili Peppers à Céline Dion en passant par Mozart. »





**BANQUE POPULAIRE,
SPONSOR FIDÈLE
ET ENGAGÉ**

UN ACTEUR MAJEUR DE LA VOILE DEPUIS 31 ANS

À la fois armateur et compétiteur, Banque Populaire s'illustre depuis 31 ans sur toutes les mers du monde où elle affiche l'un des plus prestigieux palmarès de la course au large. Constructeur de 6 multicoques dont le plus grand trimaran océanique au monde, le Team Banque Populaire a développé un véritable savoir-faire en matière d'innovation, contribuant ainsi à l'excellence de l'industrie nautique française et au développement de l'économie de cette filière reconnue dans le monde entier.

FÉDÉRATION FRANÇAISE DE VOILE

Partenaire de la Fédération Française de Voile jusqu'en 2024, Banque Populaire est également un acteur engagé pour le rayonnement de la voile française depuis 20 ans. Ainsi, elle accompagne les 1 500 clubs et écoles de voile, creusets des champions de demain, et soutient l'Équipe de France dans sa quête de performance notamment aux Jeux Olympiques.

JEUX OLYMPIQUES

Banque Populaire aura à cœur de soutenir la réussite des athlètes français lors des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024 dont elle est le partenaire premium, dans l'écrin exceptionnel de la baie de Marseille pour les épreuves de voile. C'est d'ailleurs au large de la cité phocéenne que pour la première fois de l'histoire de la voile

olympique, la mixité sera mise à l'honneur avec l'apparition d'une épreuve de course au large en double mixte.

PEN DUICK

Enfin, en tant que mécène de l'Association Éric Tabarly, Banque Populaire œuvre pour la préservation du patrimoine maritime français en permettant la longévité des mythiques Pen Duick, bateaux pionniers de la navigation moderne.

Ce soutien à tout un sport, à toute une filière et à toute une économie, valorise au quotidien la jeunesse, l'expérience, l'innovation et la transmission, des valeurs chères à la Banque de la voile.



Le saviez-vous ?

Banque Populaire est aussi partenaire de la Fédération Française de Surf depuis le début de l'année 2020.



À l'instar de la voile, elle soutient ce nouveau sport olympique qui valorise ceux qui ont l'esprit entrepreneurial : sens de l'observation de l'environnement, anticipation de l'action, maîtrise de l'innovation des éléments, quête de performance et volonté de réussite.

.....

Ainsi, elle accompagne désormais deux fédérations et leurs Equipes de France, des milliers d'athlètes confirmés et amateurs, avec qui elle partage le même engagement pour préserver l'environnement et protéger les océans.

UN ENGAGEMENT EN CHIFFRES

3 tours du monde. Constructeur de **6** multicoques* (le Maxi Banque Populaire XI est actuellement en cours de construction et sera mis à l'eau au printemps 2021). Armateurs de **14** voiliers, **17** ans de mécénat auprès de l'association Eric Tabarly et de la flotte des Pen Duick. Soutien aux **1500** clubs et écoles de voile. Plus de **40** participations aux plus grandes courses océaniques. **9** médailles olympiques en **20** ans de partenariat avec la Fédération française de voile.



SABINE CALBA
DIRECTRICE DU DÉVELOPPEMENT BANQUE POPULAIRE

UN RAPPORT DE CONFIANCE INCONTOURNABLE AVEC CLARISSE

Se surpasser au quotidien, prendre des risques et affirmer son caractère : il y a, entre la voile et l'entrepreneuriat, de nombreuses analogies. Chez Banque Populaire, engagé auprès des acteurs de la voile depuis 31 ans, il s'agit d'une conviction forte. C'est ce que rappelle Sabine Calba, directrice du développement Banque Populaire, qui partage avec enthousiasme les raisons d'une collaboration presque évidente entre la marque et Clarisse Crémer.

DANS QUEL CONTEXTE BANQUE POPULAIRE A DÉCIDÉ D'ENTREPRENDRE LE 3ÈME VENDÉE GLOBE DE SON HISTOIRE ?

Après avoir vécu l'avarie d'Armel Le Cléac'h en 2018, il nous paraissait primordial de continuer notre engagement dans la voile et de le renforcer. Nos chargé(e)s de clientèle savent que les chefs d'entreprises

“ CLARISSE NE VEUT PAS SEULEMENT RÉUSSIR, ELLE S'EN DONNE LES MOYENS ”

vivent parfois des moments délicats, ce que la période actuelle démontre à nouveau. Or, face aux tempêtes, le rôle d'une banque est d'être présente, de continuer à s'engager. C'est ce qui nous a poussé à relancer la construction d'un Ultim – dont la mise à l'eau est prévue au printemps 2021 – et à accompagner Clarisse Crémer, en lui transmettant toutes les compétences du Team afin qu'elle participe à son premier Vendée Globe.

POURQUOI AVOIR CHOISI CLARISSE POUR RELEVER CE DÉFI ?

Au-delà de son profil de navigatrice talentueuse et prometteuse, nous partageons des valeurs et un ADN commun. Clarisse est une jeune femme qui fait preuve d'audace, qui ose relever des défis, faire face aux difficultés et travailler dur pour y parvenir. Ce sont des valeurs que l'on retrouve chez des entrepreneurs qui travaillent sans relâche pour que leurs entreprises soient pérennes.

Elle a d'ailleurs connu ce parcours de cheffe d'entreprise en créant sa start-up avant de se tourner vers l'océan. Elle a cette énergie en elle, qu'elle met au service de sa réussite, que ce soit sur l'eau ou sur la terre. Clarisse impressionne par sa soif d'apprendre.

Elle ne veut pas seulement réussir mais elle s'en donne les moyens. Il nous paraît plus que légitime d'accompagner ceux qui s'investissent sans compter. Et elle le démontre au quotidien !

LE VENDÉE GLOBE EST L'ÉVÉNEMENT MAJEUR DE LA DISCIPLINE. COMMENT EST-IL PERÇU AU SEIN DE BANQUE POPULAIRE ?

Lors des courses de voile, l'engouement en interne est particulièrement fort. Tout le monde est à fond ! Le Vendée Globe est un événement à part, un véritable marathon qui va durer presque 3 mois. Nous avons une histoire forte avec cette course : il s'agira de notre 3e participation, après la 2e place (2012-2013) puis la victoire d'Armel Le Cléac'h (2016-2017). C'est une épreuve exceptionnelle qui fait rêver, une aventure humaine comme il n'en existe plus beaucoup aujourd'hui et qui passionne des millions de personnes. Je crois que d'autant plus dans le contexte actuel, il est primordial de contribuer à faire rêver, à raconter de belles histoires, à démontrer qu'il est encore possible de se surpasser et de relever des défis. Cet hiver, Clarisse et les autres marins nous feront vivre leurs parcours, leurs réussites, leurs difficultés... En quelques sortes, leur confinement autour du monde nous permettra de nous évader et de « déconfiner » notre quotidien en les suivant.

LA COURSE AU LARGE EST AUSSI L'OCCASION DE SENSIBILISER SUR DE NOMBREUX SUJETS, NOTAMMENT LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT ...

C'est une thématique à laquelle nous sommes très attachés chez Banque Populaire. D'ailleurs, en renouvelant notre soutien à la Fédération Française de Voile et en devenant partenaire de la Fédération Française de Surf, nous avons

“ CONTRIBUER MODESTEMENT AU DÉVELOPPEMENT DE LA MIXITÉ ”

souhaité inscrire dans notre démarche des actions communes de sensibilisation aux gestes simples auprès du plus grand monde. Nous avons à cœur en tant qu'acteur majeur du monde nautique de nous engager en faveur de la protection de l'environnement, et particulièrement des océans, un bien commun qui doit rester le plus beau des terrains de jeu.

QU'EST-CE QUE VOUS AIMERIEZ QUE LE PUBLIC RETIENNE DE CE LIEN ENTRE CLARISSE CRÉMER ET BANQUE POPULAIRE LORS DU VENDÉE GLOBE ?

Nous démontrons que nous n'avons jamais arrêté de nous engager dans la voile et que nous avons à cœur de transmettre, de donner leurs chances aux plus jeunes afin de leur permettre d'accéder au meilleur niveau. Il y a un rapport de confiance, incontournable, qui lie notre marque, la voile et Clarisse.

IL S'AGIT D'UN SYMBOLE FORT, D'AUTANT QUE SEULEMENT 7 FEMMES ONT DÉJÀ PRIS LE DÉPART DU VENDÉE GLOBE EN 8 ÉDITIONS ...

Totalement, c'est une réelle fierté chez Banque Populaire. Nous avons décidé d'accompagner Clarisse avant tout pour son talent, ses résultats et sa capacité à tout donner à chaque course. Mais nous ne pouvons que nous réjouir de soutenir une femme dans un monde d'hommes et de contribuer, modestement, au développement de la mixité dans la discipline.

QU'EST-CE QUE VOUS AIMERIEZ DIRE, AU NOM DE TOUS LES COLLABORATEURS DU GROUPE BPC, À CLARISSE AVANT QU'ELLE NE S'ÉLANCE LE 8 NOVEMBRE ?

Nous aimerions lui dire merci pour tout ce qu'elle nous apporte, pour sa capacité à nous emmener avec elle dans ses aventures. Et surtout, lui dire que nous sommes tous avec elle !

30 RAISONS D'ÊTRE À 100% DERRIÈRE CLARISSE

1 · PARCE QU'ON VEUT NOTRE DOSE DE BONNE HUMEUR QUOTIDIENNE. 2 · PARCE QU'ON VEUT ENTENDRE LES CONCERTS IMPROVISÉS DE CLARISSE EN PLEINE MER. 3 · PARCE QUE MARTINE SA MAMAN NOUS A DIT QU'ELLE ALLAIT TOUJOURS AU BOUT DE CE QU'ELLE ENTREPREND. ET QU'UNE MAMAN ÇA A TOUJOURS RAISON ! 4 · PARCE QU'ON VEUT VOIR LE TEAM BANQUE POPULAIRE ÊTRE FIER DE SON PARCOURS. 5 · PARCE QU'IL N'Y A PAS D'ÂGE POUR BIEN NAVIGUER. 6 · PARCE QU'IL Y EN A MARRE DU FOOT, ON VEUT DE L'AVENTURE ! 7 · PARCE QUE GRÂCE À ELLE, DES MILLIERS D'ENFANTS VONT APPRENDRE DES TONNES DE CHOSES. 8 · PARCE QU'ON PEUT ÊTRE NÉ À PARIS ET ÊTRE PRIS AU SÉRIEUX EN BRETAGNE. 9 · PARCE QUE « CLARISSE AUTOUR DU MONDE » ÇA EN JETTE ENCORE PLUS QUE « CLARISSE SUR L'ATLANTIQUE ». 10 · PARCE QUE C'EST NOTRE PROOooooooooooJET. 11 · PARCE QU'ELLE EST L'AMBASSADRIE DE L'AUDACE. 12 · PARCE QUE C'EST SYMPA D'ALLER CHATOUILLER LES FOILEURS AVEC DES DÉRIVES DROITES. 13 · PARCE QU'AVEC CLARISSE, LA VOILE ÇA À L'AIR FACILE ! 14 · PARCE QU'ELLE NOUS DONNE ENVIE DE L'ACCOMPAGNER DANS CETTE AVENTURE EXTRAORDINAIRE. 15 · PARCE QU'ON A ENVIE DE VIVRE LE PARCOURS D'UNE «ROOKIE» DANS LE GRAND SUD. 16 · PARCE QUE LA RÉUSSITE EST EN ELLE. 17 · « PARCE QUE C'EST TOI » COMME CHANTAIT AXELLE RED. 18 · PARCE QU'ELLE NOUS FAIT RÊVER. 19 · PARCE QU'ON AIMERAIT SOUFFLER DANS SES VOILES (MAIS HEIN !) 20 · PARCE QU'ELLE VA ALLER LÀ OÙ 21 · PARCE QUE, COMME ÇA, ELLE NE SE 22 · PARCE QU'ON A HÂTE DE REVIVRE LES GLOBE. 23 · PARCE QU'ELLE A UNE ÉQUIPE ELLE COMME ON SURVEILLE UNE RISÉE DANS EST SUPER, FIERS QU'ELLE FASSE PARTIE DES PRIS LE DÉPART DE CETTE COURSE. 25 · PARCE C'EST DRÔLEMENT CHOUETTE QUAND MÊME COULÉ SUR LE PONT DEPUIS UN CERTAIN CLARISSE AUSSI ÇA LUI VA PLUTÔT BIEN 28 · PARCE QU'ON ESPÈRE FORT UNE BELLE NOTE. 29 · PARCE QUE QUE CRÉMER ÇA RIME AVEC MER. PARCE QUE... IL Y AURAIT DES MILLIERS MAIS QU'ON S'EN EST TENU À 30. 30 BEL ÂGE DE CETTE COURSE, 30 COMME LE NOMBRE DE FOIS PAR MINUTE OÙ PARTIR DU 8 NOVEMBRE, 30 COMME MAIS NE CHERCHONS PLUS DE RAISONS, NOTRE CŒUR QUI PARLE ! ON EST TOUS AVEC TOI CLARISSE !



TEST DE PERSONNALITÉ QUELLE CLARISSE ÊTES-VOUS ?

Avant de vous élaner à l'assaut des mers du globe et d'embarquer sur Banque Populaire X, c'est le moment de jouer et de vous tester. Quelle Clarisse vous correspond le mieux ? Entrepreneuse, navigatrice, épicurienne ? Clarisse a plusieurs casquettes...



QUELLE EST LA VOTRE ? À VOS STYLOS ?

A C'est lundi, votre semaine commence, et vous avez envie...

- D'enchaîner les réunions et de travailler pour contribuer au succès de votre entreprise.
- De tout quitter et de prendre la mer seul(e) pour faire le point sur votre vie.
- De profiter des rues désertes pour promener votre chien en toute tranquillité.

B Pour vous, ce qu'il y a de pire, c'est de...

- Vous rendre compte que votre meilleur ami ne vous invite pas à son anniv'
- Déchirer votre grand-voile et vous retourner au cœur d'une tempête.
- Découvrir que votre associé quitte l'entreprise pour rejoindre votre pire concurrent.

C Dans vos rêves les plus fous, vous êtes...

- Vous-même, simplement heureux de l'état de votre potager.
- Steve Jobs expliquant que vous allez changer le monde.
- Armel Le Cléac'h remportant le Vendée Globe.

D Pour vous, l'essentiel quand vous vous restaurez c'est...

- De déjeuner avec des investisseurs potentiels autour d'une bonne table.
- D'engloutir rapidement votre plat sous vide parce qu'il y a un empannage qui vous attend.
- D'aller au marché, de cuisiner de longues heures des produits frais avant d'inviter votre famille à table.

E C'est l'heure d'organiser vos vacances. Votre priorité c'est...

- De connaître la météo pendant votre séjour afin de pouvoir éviter les tempêtes.
- D'être sûr que l'entreprise va continuer à tourner.
- De savoir si à la montagne, l'hôtel est « dog friendly ».

F Vous venez de gagner une importante somme d'argent et vous êtes décidé à changer de lieu de vie. Vous mettez le cap sur...

- La question ne se pose pas : évidemment, vous embarquez sur un catamaran pour traverser l'Atlantique et mettre le cap sur les Antilles.
- La Silicon Valley, l'idéal pour continuer à développer votre entreprise et trouver de nouveaux partenaires.
- Pourquoi changer ? Avec mes amis, mes petites habitudes et mes animaux de compagnie, je suis très bien chez moi !

G Définitivement, votre meilleur compagnon de route c'est...

- Votre chien qui vous suit partout.
- Votre application pour suivre le cours de la bourse.
- Des dauphins et des albatros.

H Vous êtes sensible aux problématiques liées à l'écologie et au développement durable. D'ailleurs, vous avez décidé de...

- Ne plus embarquer de plastique à bord de votre bateau.
- Adopter deux moutons pour s'occuper de votre pelouse.
- Compenser l'empreinte carbone de votre entreprise en soutenant une fondation chargée de la reforestation.

I Pour vous, la nuit est essentielle parce qu'elle permet de...

- Reprendre des forces à l'issue d'une soirée entre copains.
- S'activer pour pouvoir accélérer et grappiller quelques miles à vos adversaires.
- Bien se reposer, réfléchir et faire les bons choix dès le lendemain.

J Enfin, vous profitez d'un peu de répit dans votre journée. C'est l'occasion de.....

- Faire le point sur vos pistes d'optimisation et réaliser un « brainstorming » avec un collègue.
- Mettre le pilote automatique et lire quelques pages d'un livre toujours à portée de main.
- S'installer confortablement dans votre canapé et regarder « Silence, ça pousse ! » en sachant que tout le travail a été fait dans votre potager.

RÉSULTATS

VOUS AVEZ UNE MAJORITÉ DE

Vous êtes... La CLARISSE ENTREPRENEUSE

Là où vous êtes le meilleur ? Dans un costume d'entrepreneur. Vous avez aimé les études, vous étiez sérieux et vous vous épanouissez à avoir 1 000 projets à la minute. Vos proches doivent s'accrocher pour vous suivre mais vous reconnaissent un sacré talent pour mobiliser et tout donner pour la bonne marche de votre entreprise.

VOUS AVEZ UNE MAJORITÉ DE

Vous êtes... La CLARISSE NAVIGATRICE

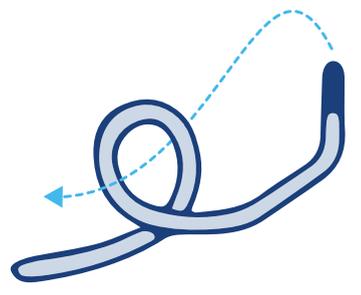
Impossible de rester trop longtemps sur terre. La vie de bureau, le supermarché, ce n'est pas pour vous. Ce qui vous anime, c'est de larguer les amarres, de n'avoir pour seul but que l'horizon et pour unique plaisir le bruit des vagues sur la coque. Et si, comme Clarisse, vous vous jetez dans le grand bain en débutant une carrière dans la course au large ?

VOUS AVEZ UNE MAJORITÉ DE

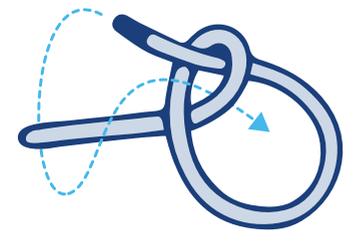
Vous êtes... La CLARISSE ÉPICURIENNE

Qu'on ne vous demande pas de passer votre journée au bureau ou, pire, de vous aventurer au milieu de l'océan. Pour vous, si la vie se croque à pleine dent, c'est à terre, au côté de ceux que vous aimez. Et vous appréciez tous les petits bonheurs du quotidien : le plaisir de passer du temps avec votre famille et vos amis, cuisiner, jardiner et câliner vos animaux de compagnie.

1



2



3



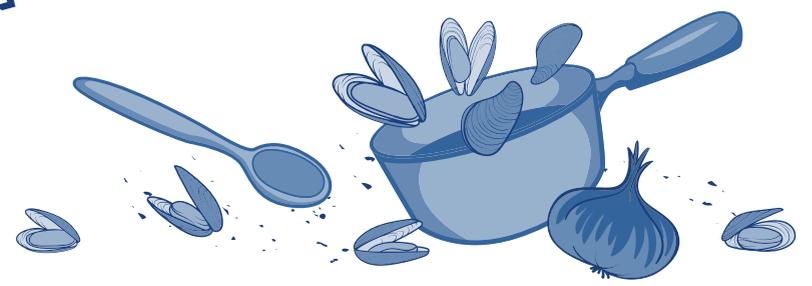
#PASSIONVOILE

NOEUD MARIN
NOEUD DE-CHAISE

D'autres noeuds sur
voile.banquepopulaire.fr

RECETTE

LES MOULES MARINIÈRES



INGRÉDIENTS (4 PERSONNES)

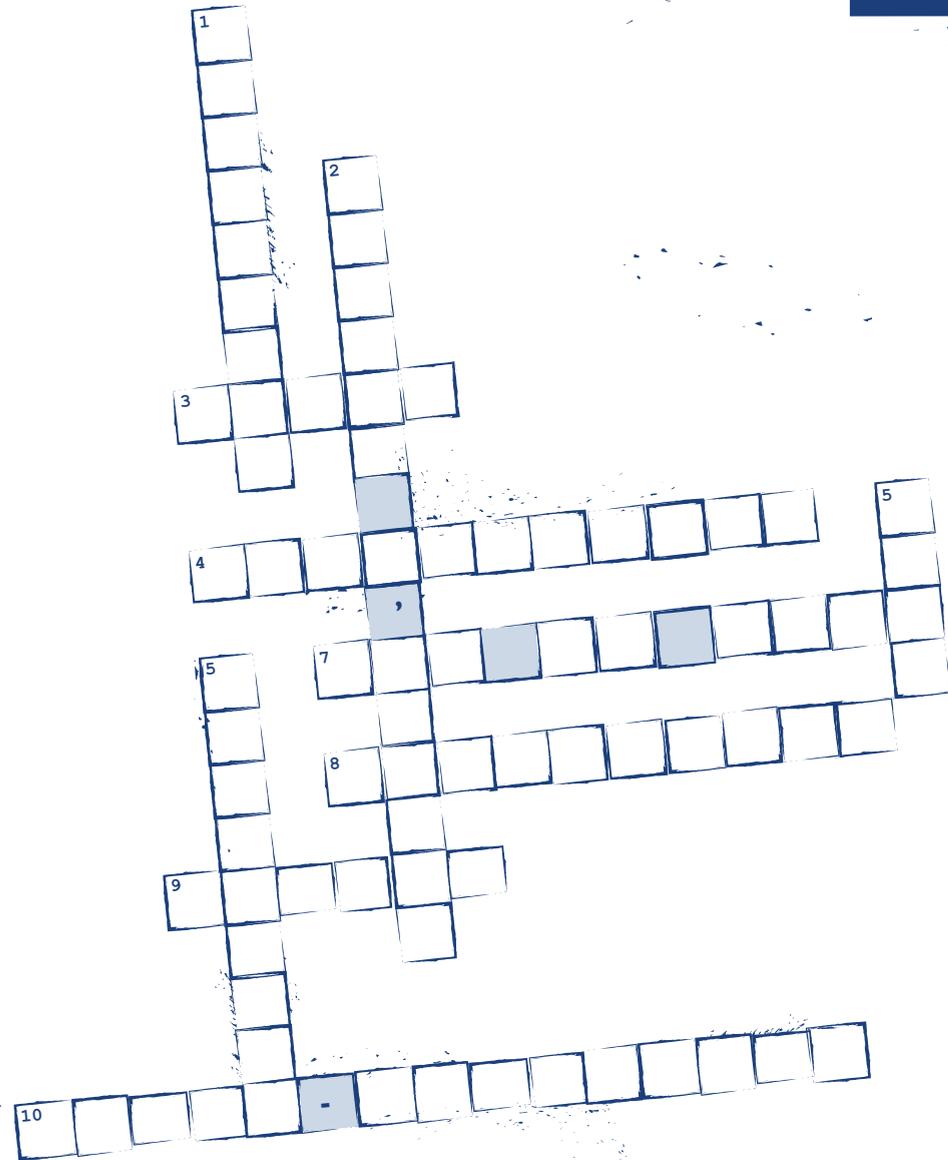
- 4 KG DE MOULES
- 30 G DE BEURRE OU DE MARGARINE
- 2 ÉCHALOTES
- 15 CL DE VIN BLANC SEC
- 1 CUILLÈRE À CAFÉ RASE DE FARINE
- PERSIL
- SEL
- POIVRE

PRÉPARATION

1. Hacher les échalotes.
2. Laver les moules à l'eau claire.
3. Mettre les moules dans une cocotte avec une noix de beurre, les échalotes hachées et le vin blanc sec. cuire sur feu vif jusqu'à ouverture des coquillages.
4. Dès qu'elles sont ouvertes, retirer les moules de la cocotte en conservant le jus de la cuisson. Déposer les coquillages dans un plat creux.
5. Remettre le jus sur le feu.
6. Malaxer avec une fourchette 1 cuillerée à café de farine avec le même volume de beurre ou de margarine. Incorporer le tout au jus de la cuisson des moules sur le feu. Laisser bouillir un instant avant d'ajouter le sel et le poivre.
7. Verser la préparation sur les moules. Saupoudrer de persil haché et bon appétit !

RECETTE
SPÉCIALE VENDÉE GLOBE

Plus de recettes sur
voile.banquepopulaire.fr



VERTICAL

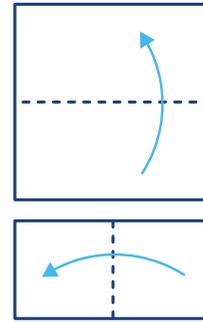
1. Course accomplie seul(e)
2. Port d'arrivée et de départ
5. Cap le plus au Sud du Globe
6. Type de bateau skippé par Clarisse

HORIZONTAL

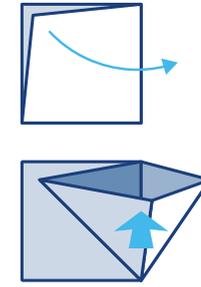
3. Vainqueur en titre
4. Périodicité du Vendée Globe
7. Appellation familière de la « zone de convergence intertropicale »
8. Hashtag qui soutiendra Clarisse
9. Clarisse en traversera 3 lors du Vendée Globe
10. Cap découvert par un équipage portugais

MOTS CROISÉS
SPÉCIAL VENDÉE GLOBE

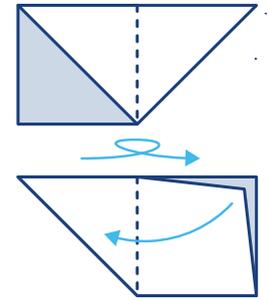
Plus de mots croisés sur
voile.banquepopulaire.fr



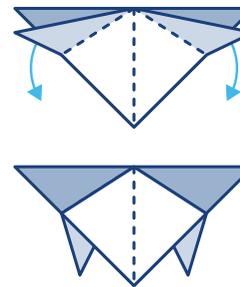
1. Plier la feuille en deux... et la replier une seconde fois !



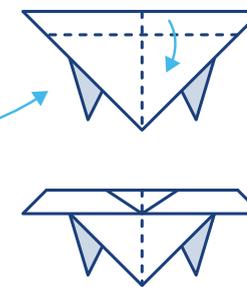
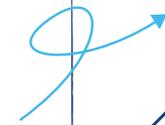
2. Nous arrivons à l'étape très compliquée : Ouvrir le pliage pour obtenir un trapèze.



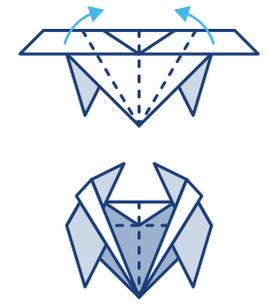
3. Retourner le pliage et répéter l'opération précédente afin d'obtenir un triangle.



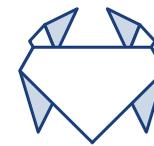
4. Former les pattes en repliant les deux pointes du triangle de la première couche de papier uniquement.



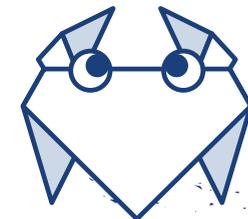
5. Retourner la figure et replier la partie supérieure.



6. Il ne reste plus que deux petits pliages à faire pour former les pinces.



7. Retourner le pliage... Et voilà un crabe !



8. Coller ou dessiner deux petits yeux et c'est fini ! :-)

ORIGAMI
CRABE

De nouveaux origamis sur
voile.banquepopulaire.fr



CLARISSE

Ils ont contribué à ce magazine

COORDINATION PRESSE ET ÉDITORIALE

Delphine Gallais

RÉDACTION

Antoine Grenapin

DIRECTION ARTISTIQUE

Alexandre Rodriguez

ILLUSTRATION

Frédérique Vayssières

COORDINATION PHOTO & VIDÉO

Hélène Tzara

PHOTOGRAPHES

Vincent Curutchet, Martin Keruzoré, Jérémie Lecaudey, Emmanuel Duclos, Gilles Martin-Raget, Eric Bellande et Yvan Zedda

MÉDIAS SOCIAUX ET SITE WEB

Eric Litzler, Emmanuel Cier et Marion Guyet

EQUIPE SPONSORING BANQUE POPULAIRE

Benjamin Maitre, Guillaume Balland et Thierry Bouvard

MAIS AUSSI ET SURTOUT MERCI À NOS SHIPPERS CLARISSE CRÉMER (ET SES PROCHES), ARMEL LE CLÉAC'H ET TOUS LES MEMBRES DU TEAM BANQUE POPULAIRE

Noémie Furet, Ronan Lucas, Pierre-Emmanuel Hérisse, Erwan Steff, Gautier Levisse, François Barbazanges, Yann Courtois, Maël Devoldere, Clément Duraffourg, Nicolas Ferellec, Yannick Guernec, Frédéric Le Draoullec, Emeric Lynch, Pierre-Yves Moreau, Edouard Touchard, Florent Vilboux et Lilian Mercier



En lisant ce magazine, vous découvrirez...

Entrepreneuriat

Clarisse a « toujours 1 000 projets » s'amuse Tanguy son compagnon. Ainsi, avant de devenir navigatrice, elle qui était diplômée d'HEC a créé sa start-up à l'âge de 25 ans.

Histoire

Banque Populaire, partenaire de la voile depuis 31 ans, a participé aux trois derniers Vendée Globe et est tenant du titre avec Armel Le Cléac'h il y a quatre ans.

Nutrition

La moitié de la nourriture qu'embarque Clarisse à bord est lyophilisée, l'autre est sous vide. Son péché mignon ? Un bon thé avec du lait en poudre.

Détente

Liseuse, film, musique... Clarisse s'est préparée une sélection afin de pouvoir se changer les idées au large. Dans ses oreilles des choix très éclectiques, des Red Hot Chili Peppers à Céline Dion en passant par Mozart.

Mixité

Depuis la 1ère édition du Vendée Globe il y a 30 ans, seules 7 femmes en ont pris le départ. Cette année, elles seront 6, dont Clarisse.

Anecdotes

Dans la famille Crémer, il y a Girouette, Galette et Saucisse. Surprenant ? Feuilletez ces pages pour découvrir de qui il s'agit !

Cuisine

À terre, Clarisse adore se mettre derrière les fourneaux et cuisiner des produits frais. Ça tombe bien, il y a une recette à découvrir – et à déguster – dans ce numéro !

Ascension

Cela ne fait que 5 ans que la navigatrice a découvert la course au large. Pourtant, ses résultats et sa progression sont saisissants.

Contact médias

Delphine GALLAIS

+33(0)6 26 25 20 50 • presse@voilebp.fr

www.voile.banquepopulaire.fr



Voile Banque Populaire